LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta — Depuis 1928

APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 50 — Mercredi, le 18 mai 1983 — 16 pages 0.50



Les annonceurs de Radio-Canada Benoît Pariseau, Marie-Josée Turcotte et Daniel Bertie ont remporté à l'encan la somme rondelette de 100$. Ce fut le montant le plus élevé de la journée. Devront-ils travailler plus fort parce qu'ils ont coûté plus cher?

A Edmonton

Le président de l'ACFA appuie la communauté juive

"L'Association canadienne-française de l'Alberta déplore l'attitude de certains gens qui ont attaqué la communauté juive dernièrement dans des déclarations niant la persécution des juifs durant la dernière guerre mondiale, ou affirmant un complot international juif".

Ainsi s'exprimait Guy Goyette, Président général, ajoutant que comme membres d'une minorité qui a connu la discrimination durant certaines périodes difficiles en Alberta, les Franco-albertains sympathisent avec la communauté juive dans ces heures de quasi-persécution de la part des professionnels, politiciens et autres haut-placés en Alberta.

Il est à souhaiter que les politiciens et professionnels albertains prennent position et assurent à la minorité juive leur plein appui: Il n'y a aucune place en Alberta pour le racisme et la discrimination.

L'ACFA assure donc la minorité juive de son entière collaboration en vue de faire respecter l'histoire dont nous déplorons amèrement certains épisodes qui ont fait la honte de l'humanité. Le fait de retourner sur cette histoire de la façon qu'on l'a faite ne rend que plus pénible l'enseignement objectif que nous nous devons de prodiguer aux jeunes.

A Edmonton

Excellente couverture de Universiade 83 annoncé par Radio-Canada



M. Paul Dumaine, Directeur des services français de Radio-Canada en Alberta.

M. Paul Dumaine, Directeur général de la radio et la télévision française de Radio-Canada en Alberta a annoncé, mardi 10 mai, l'étendue de la couverture des jeux Universiade '83 qui auront lieu à Edmonton du 1 au 11 juillet.

Quelques 185 employés de Radio-Canada, à partir du plus près de l'action, le cameraman, jusqu'au plus éloigné, l'administrateur à son bureau, en passant par tous les techniciens, les assistants à la production, les annonceurs-commentateurs, les réalisateurs, les dessinateurs, les ... et on en passe, seront affectés à la diffusion des jeux en français et en anglais, radio et télévision, locale, nationale et internationale.

Selon M. Dumaine, il en coûtera $1,700,000 pour réaliser cette couverture complète des jeux pour les deux services, anglais et français, de Radio-Canada. Ce montant se compare favorablement avec le $8,000,000 dépensé pour la diffusion des Jeux du Commonwealth à Edmonton en 1978. La diffusion des Jeux Universiades est moins complexe évidemment et certains coûts absorbés lors des Jeux du Commonwealth n'ont pas à être répétés.

Voir Universiades page 2

A St-Paul

Deuxième grande vente à l'encan

Par Jules Van Brabant

La deuxième grande vente à l'encan, organisée par le Comité de Reconstruction du Centre Culturel de Saint-Paul, eu lieu dimanche le 1er mai 1983 à 12 h 30, sur le cite du Centre Culturel.

Pour mettre nos acheteurs et acheteuses en bonne forme, un déjeuner aux crêpes gratis fut servi à 11 h 30.

Même s'il ne faisait pas très chaud, un bon nombre de personnes (chercheurs et chercheuses de bonnes aubaines et de fiables esclaves se rendirent à notre "Grande Vente aux Enchères".

Nos encanteurs, Orest Drobot, Don Hutton Jr. et Charlie Williams qui se sont remplacés à relais, réussirent à vendre, à bon profit, tous les 170 articles, et nos 13 esclaves, pour réaliser un profit net de plus de 3,000$. Ces argents seront employés pour payer une partie de la batterie de cuisine de notre Centre Culturel et donner de l'aide au Comité du Musée, qui est à réaliser de beaux projets.

Nous sommes très redevables à un très grand nombre de personnes, qui nous ont aidé de façon bénévole, à faire de cet ENCAN un véritable succès. Je tiens tout de même à remercier très sincèrement au nom du COMITE DE L'ENCAN: Nos trois encanteurs ci-haut mentionnés, les comis mesdames Florence Drobot et Thérèse Siemers, nos deux très dévouées secrétaire-stenos du Carrefour et du Centre Culturel Carmen Duchesneau et Paulette Holomis, pour l'immense travail de papeterie qu'elles ont fait, Pete Dulaba de Pete's Antiques & Refinishing qui a pris charge du déjeuner aux crêpes, bien sûr tous nos ESCLAVES - le trio de C.B.C. Daniel Bertie, Benoît Pariseau et Marie-Josée Turcotte. (Votre maître compte sur vous pour une bonne heure de "servitude" mais sans fouet. Jules) Vous êtes tout de même de

Voir Encan page 2

Showcase '83 ... les artistes et l'avenir

Par Dominique Gingras

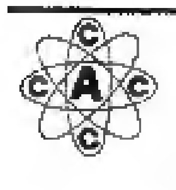
Pour la septième année consécutive, du 5 au 8 mai dernier, Alberta Culture était l'hôtesse et organisatrice de Showcase '83, une exposition d'artistes venus du pays entier pour se rencontrer, discuter des aspects multiples de leur profession, et établir des contacts précieux pour leur avenir... M. Robert Cook, directeur des Arts et spectacles pour Culture Alberta me précisait que cet événement est aussi commandité par l'Office des Tournées du Conseil des Arts Canadien, qui subventionne les artistes non-albertains qui font des tournées canadiennes.

Le format de Showcase est le suivant; pendant trois jours, c'est-à-dire jeudi, vendredi, samedi, c'était un tourbillon de spectacles variés, ateliers d'information et séances de discussion, et différentes activités telles que cocktails, dîners et danse.

Ce "Contrat" (équivalent français de Showcase) est une merveilleuse occasion offerte aux artistes et groupes de spectacle de montrer leur art, s'ils ont été choisis pour présenter un spectacle, et de discuter de leur carrière avec des collègues, futurs clients, ou membres d'organismes commanditaires.

Cette année, mentionnons que plusieurs groupes franco-albertains avaient un kiosque dans la zone d'exhibition au Théâtre Citadelle; La Boîte à Popicos, Pierre et Joanne Lamoureux,

Voir Showcase page 16



CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION

Vos intérêts économiques

Où est St-Isidore?

Voilà la réaction des fonctionnaires à Ottawa lorsque nous les avons approchés avec notre demande de subvention pour bâtir un village coopératif.

Comment leur expliquer St-Isidore: un magasin coop dans une vieille école, une église, un centre culturel, des roulottes et la maison à Evens et Marie Lajoie.

C'était la première fois qu'un groupe de personnes présentait un projet d'habitation pilote qui servirait à fonder un village.

Après plus de trois ans de travail, le projet coopératif a enfin abouti. Le projet compte présentement 6 maisons et 2 duplex. Le coût de la construction est de 668,000$. Le coût du loyer est basé sur le salaire de l'occupant, soit 25% par mois. Pour les duplex à 2 chambres, le coût est de 365$.

Le projet est subventionné à 90% sur 35 ans par un programme fédéral administré par la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement.

L'ouverture officielle pour la nouvelle Coopérative d'Habitation est prévue pour cette été.

Le Conseil Albertain de la Coopération cherche à mettre sur pied de tels projets dans les autres villes. Nous pensons que c'est un excellent moyen de rassembler nos francophones.

Universiade suite de la page 1

CHFA et CBXFT diffuseront quelques 30 heures de couverture et de reportages des jeux Universiades '83. Pendant les jeux, l'équipe locale de Benoît Periseau, Guy Cormier et Marie-Josée Turcotte feront sept émissions d'une demie-heure sur les à-côté des jeux: implication de la communauté, histoire des jeux, organisation, personnalités événements artistiques et culturels entourant les jeux, ect. Ces productions locales seront réalisées par Jean Patenaude, Peter Ingles et Bruce Lindsay.

Pour la télévision, Radio-Canada mettra en service quatre unités mobiles avec 27 caméras en plus de quelques petites caméras portatives afin de pouvoir donner une couverture complète aux jeux Universiades '83.

Le rôle de Radio-Canada est double. En tant que télédiffuseur hôte, Radio-Canada doit fournir les images des jeux aux compagnies de distribution étrangères et en même temps diffuser les jeux à travers le Canada pour le public.

Par exemple, tous les soirs Radio-Canada fournira aux compagnies étrangères une heure d'images, choisies par celles-ci, pour diffusion dans leur pays respectif. La Chine est un de ces pays qui participera à ce programme. Il sera intéressant de savoir éventuellement combien de millions de chinois auront regardé ces émissions.

Encan suite de la page 1

vrais "BONS SPORTS". Merci aux autres esclaves locales, tous aussi de "VRAIS BONS SPORTS". Jean-Bourassa de la Gendarmerie Royale du Canada, acheté par M. et Mme Charles Webb, Paul Carpenter des Services Sociaux de l'Alberta, acheté par les membres de sa famille, Léon Fontaine, fermier de La Société d'Agriculture de St-Paul, acheté par Terry Holmgren agronome et représentant de cette même société, Jay Gagnon de la firme C.J. Motors Ltd., acheté par Ghislain Bergeron, Wayne Horner administrateur de la Ville de St-Paul, acheté par Thérèse Siemers la présidente du Comité de l'Encan, Collen Hull-Neufeld de Happy House Books & Natural Foods et représentante de la Chambre de Commerce de St-Paul, achetée par Jules Van Brabant, Charles Ouellette Secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire No. 2228 de St-Paul, acheté par M. & Mme Charles Webb, Ken Saunders du poste de Radio L-W de St-Paul, acheté par Wayne Horner, Danny Smyl de la firme Smyl Motors Ltd., acheté par la troupe des Blés d'Or, Albertine Warholik de l'hôpital Ste-Thérèse, achetée par Rémi St-Arnault président de l'A.C.F.A. Régionale de St-Paul. La vente des esclaves, qui est toujours très intéressante de part et d'autre, a rapporté la jolie somme de 470.$

Je crois qu'il est juste et à propos de dire un sincère merci aux membres du Comité de l'Encan, qui ont organisé cette vente aux enchères et qui ont donné de nombreuses heures de leur temps pour la cause. Ce sont: Thérèse Siemers la présidente du Comité, Fernande Bergeron, Jeanne Charron, Lise Holeton, Jeannette Létourneau et Rémi St-Arnault.

Les responsables du Centre Culturel de Saint-Paul veulent par la présente remercier tous ceux et celles qui ont participé de quelques façons au SUCCES DE NOTRE ENCAN.

Donc à l'an prochain à pareille date!!!!

A Saint-Paul ça marche.

A Girouxville

Exposition artisanale

Par Simone Laberge

Le 10 mai dernier se tenait, au CENTRE D'ATELIER une EXPOSITION des travaux d'artisannats des TisseRins de Girouxville. Plusieurs visiteurs sont venus encourager les nouveaux tisserins, admirer les différentes pièces qui formaient l'exposition tout en dégustant une bonne tasse de café et une collation.

En effet, c'est en novembre dernier que l'organisation appellée les TisseRins prenait naissance, grâce à l'aide et à la collaboration des Dames Chrétiennes, du Secrétariat d'Etat, du Nouveau Horizon, des Tisserandes de St-Isidore, et du Club Etoile de Girouxville.

Au cours de l'hiver une vingtaine de personnes ont profité des cours de tissage, organisés par Les TisseRins en collaboration avec "Further Education", apprenant l'ART de manier "FIL et NAVETTE..." Et, depuis ce temps, les METIERS n'ont cessé de chanter leur mélodie "TIP TAP" harmonisant fil, tissu et chaîne sous l'oeil émerveillé du tisserin créant ainsi de jolis agencements de couleurs et de motifs lesquels prenaient des formes diverses tels que: napperons, tapis, serviettes, etc.

Les TisseRins se proposent d'offrir d'autres cours de tissage au cours de l'hiver prochain pour les intéressés.

Activités socio-culturelles

VENDREDI LE 20 MAI:

Plamondon: Spectacle de la Boîte à Popicos à l'école de Plamondon.

MERCREDI LE 25 MAI:

Edmonton: du 25 au 29 mai, le TFE présente "La Quadrature du Cercle", comédie-vaudreville en 3 actes de Valentin Kataiev. Mise en scène: Pierre Bokor

JEUDI LE 26 MAI:

Edmonton: du 26 au 29 mai, participation à Contact franco-ouest.

Vendredi 20 mai:

Projection de film à 21 h et fléchette.- Deux rêves d'une nation, 26 mn, 42s - Version française d'un documentaire anglais produit sur la famille Fortin, originaire du Lac St-Jean, dont quelques membres ont émigré à St-Isidore, en Alberta. Pour de plus amples renseignements communiquez avec l'ACFA régionale de Lethbridge 328-8506

Vendredi 27 mai:

Soirée dansante avec "STARDUST" à 21 h. Entrée: 7$, mets chinois servi en soirée, billets en vente au Carrefour de Lethbridge.

SAMEDI LE 4 JUIN

Bonnyville: 9e Tournoi de Golf annuel provincial. Pour plus de renseignements, téléphonez au 826-5275.

ACFA régionale d'Edmonton:

Des postes à remplir

Un comité de nominations, sous la présidence d'André Boudreau, recueille des candidatures pour remplir les postes de président et de 1er vice-président. En effet Maryse Jobin, présidente, et Jean-Pierre Labrie, 1er vice-président, ont soudainement remis leur démission.

Si vous êtes intéressé à l'un des postes, veuillez entrer en contact aussi tôt que possible avec André Boudreau, 102-9908-79e avenue, Edmonton, T6C 1R4, 439-2743. Tous les dossiers des candidats doivent être dans les mains du comité de nominations avant le 25 mai.

A sa dernière réunion du 11 mai, le Conseil de l'ACFA régionale a choisi le 2e vice-président, Michel, Charron, comme président intérimaire jusqu'au 6 juin, jour où le nouveau président sera élu. Jusqu'à cette date, Claude Roberto est le porte-parole officiel de l'association.

Réforme constitutionnelle

Trudeau renonce à l'idée d'une nouvelle offensive

Ottawa - Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, ne croit pas que le débat constitutionnel soit terminé au Canada, mais il n'a pas l'intention de s'engager dans une nouvelle offensive pour compléter ses réformes amorcées au lendemain du référendum québécois.

"Je sais que je ne conseille ni à mon parti, ni à mes gens d'y consacrer beaucoup de temps", a-t-il déclaré au cours d'une entrevue exclusive accordée à La Presse la semaine dernière.

"On a mis, encore une fois, beaucoup d'énergie à résoudre ce problème-là. On l'a résolu plutôt bien que mal, je pense, mais il y aurait des choses à améliorer" a-t-il ajouté.

Cette déclaration de M. Trudeau constitue l'aboutissement d'une longue prise de conscience de la part du premier ministre, qui n'a admis que graduellement, au cours de la dernière année, qui lui serait impossible d'aller plus loin en matières constitutionnelles.

L'an dernier, il avait minimisé l'ampleur de son discours référendaire de mai 1980, au cours duquel il avait "mis son siège en jeu" sur une promesse de réforme constitutionnelle. De nombreux Québécois avaient cru à un engagement en faveur d'une redistribution des pouvoirs dans cette déclaration, mais M. Trudeau a contredit cette impression dans une entrevue accordée en mars 82 au quotidien Le Soleil.

"Les seuls engagements que j'ai pris, c'était que je m'assurerais que les Canadiens auraient, désormais, les moyens d'amender leur propre constitution dans le sens de leur volonté et dans le sens de la protection des données de base", avait-il alors déclaré. "Il aurait fallu être bien naïf pour penser que moi, je voyais, à la suite du référendum, un affaiblissement du gouvernement et de l'Etat canadien".

Ce pauvre M. Clark

Malgré tout, M. Trudeau demeure intéressé au dossier constitutionnel, et il a observé avec intérêt la réaction des conservateurs, qui ont hué l'ouverture de M. Joe Clark envers le Québec il y a 10 jours à Toronto.

"Pour ce qui est de ce pauvre M. Clark, je pense qu'il a plus de suite dans les idées pour ceux qui le critiquent", a-t-il déclaré.

"Son parti tout entier proposait ce droit de retrait avec pleine compensation. C'était aussi la position des premiers ministres au sein du groupe de Huit. Et M. Clark est hué maintenant, parce qu'il propose des positions qui sont celles-là même qu'il a soutenues lorsqu'il a combattu le gouvernement au Parlement. Et je vois d'un oeil un peu amusé que des gens qui l'ont appuyé alors et qui ont conspué mon gouvernement parce que nous avions modifié la formule d'amendement constitutionnel, se trouvent maintenant de notre côté contre M. Clark".

M. Trudeau trouve étrange la position des anciens lieutenants de M. Clark à ce chapitre: "Il soutient les positions pour lesquelles son parti s'est battu ici, avec l'appui de MM. John Crosbie, Jake Epp et Michael Wilson. Tous ces gens-là, qui sont dans la course au leadership, avaient la même position que M. Clark. On ne leur entend pas dire beaucoup maintenant. Et tout ça est un peu étonnant".

Résultats d'une étude sur les groupes de langue officielle

Ottawa - Le Secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable Serge Joyal, a rendu public aujourd'hui les résultats d'une enquête portant sur les besoins et aspirations des communautés francophones hors Québec et anglophones du Québec. Commandée par le Secrétariat d'Etat dans le cadre de ses consultations en vue du renouvellement de son programme des groupes minoritaires de langue officielle, cette étude servira en outre de point d'appui pour orienter les interventions futures du ministère dans le domaine des langues officielles.

Cette étude avait comme triple objectif: d'identifier les besoins les aspirations et les motivations des groupes minoritaires de langue officielle, de connaître les attitudes des groupes majoritaires face à leur minorité de langue officielle, et enfin, de pouvoir comparer la situation de 1982 à celle de 1973 alors qu'une enquête similaire avait été menée auprès des francophones hors Québec vivant au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à Sudbury et Toronto en Ontario.

"Il ressort clairement de la recherche a ajouté M. Joyal, que les groupes minoritaires de langue officielle ne sont pas des groupes homogènes mais présentent au contraire de grandes variations selon les provinces, voire même selon les régions, quant à leur vécu et leurs besoins. Ainsi, la possibilité qu'ils ont de vivre quotidiennement dans leur langue maternelle est fonction de leur densité numérique dans une localité géographique donnée".

En ce qui concerne plus précisément les francophones hors Québec, l'étude a identifié un nouveau type de francophone, soit celui qui, vivant dans un milieu à prédominance anglophone, déplore néanmoins la situation qui est réservée au fait français dans ce milieu.

Par ailleurs, l'enquête indique que chez les anglophones du Québec, il y aurait émergence d'un phénomène nouveau: leur minorisation. Ce processus, vécu avec difficulté, laisse les anglophones du Québec dans un état de pessimisme quant à leur avenir collectif dans cette province.

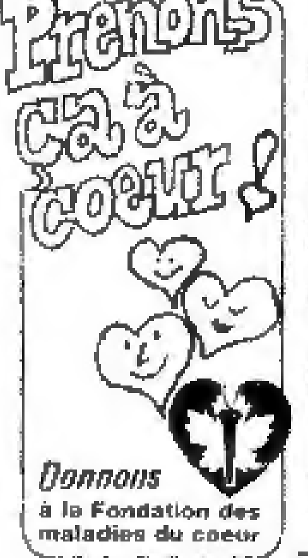
"Les résultats confirment, d'ajouter M. Joyal, qu'en général, les majorités sont satisfaites du sort réservé à la communauté minoritaire de leur province respective, et font aussi ressortir un consensus pan-canadien, à savoir que tous les Canadiens, qu'ils soient majoritaires ou minoritaires, anglophones ou francophones, désirent que leurs enfants apprennent l'autre langue officielle".

L'enquête en question a été réalisé par le Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP) de Montréal. Elle a été faite à partir d'interviews individuelles de 60 minutes auprès de 3 114 francophones hors Québec et 422 anglophones du Québec, ainsi que d'interviews de 15 minutes auprès de 405 francophones du Québec et 1 417 anglophones des autres provinces canadiennes.

Le Québec et l'éducation bilingue

Dans une lettre publiée dans le quotidien français Le Monde du 15 avril dernier, le Vice-premier ministre et ministre des Affaires intergouvernementales, M. Jacques-Yvan Morin, explique les raisons du refus du Québec d'endosser un projet de résolution sur le droit à l'éducation bilingue déposé auprès de l'ONU et de l'UNESCO par le président du Conseil régional du Val d'Aoste, en Italie, M. Guilio Dolchi.

Ayant rappelé les mesures qui ont amené le Québec à adopter la charte de la langue française en 1977 et à rejeter le bilinguisme institutionnel existant, M. Morin souligne que parler d'éducation bilingue au Québec ne peut avoir comme conséquence que de donner une prime supplémentaire à la langue anglaise qui est déjà favorisée sur le continent nord-américain. Selon lui, le développement du français, langue nationale, doit être la base de l'instruction publique au Québec. Réglementer l'accès à l'école anglaise afin de s'assurer que les enfants des immigrants allophones venus s'établir au Québec aillent à l'école française plutôt que de rejoindre les rangs de la minorité anglaise est, aux yeux du ministre, "la seule solution possible pour un peuple qui se respecte". Notant de plus que la nouvelle Constitution canadienne ne s'en prenait aux dispositions de la québécoise de la langue française applicables au domaine scolaire, juridiction réservée jusqu'ici exclusivement aux provinces, le ministre Morin conclut que "dans un tel contexte, on ne saurait reprocher au Québec de s'abstenir d'appuyer une résolution préconisant l'éducation bilingue".



EDITORIAL

Pas aussi morts, pas tous enterrés

Un nouveau mot est apparu dans le vocabulaire des discussions sur l'état de santé des groupes minoritaires au Canada: "francogène", comme on dit "indigène pour marquer l'origine et l'extraction. Ce mot a beaucoup retenu l'attention sur l'existence d'un grand nombre de citoyens qui font un usage à peu près exclusif de l'anglais mais ont eu un parent francophone. Ces gens restent sensibles au fait qu'ils ont une souche française. Leur attitude favorable au fait français en fait un bloc intéressant de "bilingues" potentiels. Le ministre Serge Joyal les a tôt inscrits à son programme de récupération. Des efforts seront donc consentis pour attirer ces personnes à participer aux éléments de vie française qu'elles peuvent trouver dans leur milieu. Et voilà une nouvelle mission pour le Secrétariat d'Etat.

Mais si ce mot nouveau a ajouté au vocabulaire des démographes, bureaucrates et politiciens, il n'est pas la seule originalité d'une impressionnante enquête conduite par la maison CROP pour le compte du Secrétariat. La plus forte commotion sera ressentie par ceux qui font une confiance aveugle des pertes subies par la francophonie et - plus rarement - par l'anglophonie. Le recensement, c'est un questionnaire peu subtil qui demande des réponses instantanées. Or la vie quotidienne et les sentiments éprouvés sont mieux perçus par l'interrogation longue et attentive des sondeurs de CROP qui ont fouillé les recoins de la perception qu'ont les gens d'eux-mêmes.

Or les résultats ne sont pas aussi clairs et tranchés qu'on a bien voulu le croire. Les analystes de CROP mettent en garde contre les équations trop faciles parce que les statistiques officielles ne tiennent pas suffisamment compte "de la connaissance et de l'utilisation du français par ceux qualifiés d'"assimilés", ni de l'attachement que ces derniers sentent vis-à-vis la culture française".

Ainsi CROP donne l'exemple de nombreuses personnes qui, même si elles avouent officiellement l'anglais comme langue d'usage la plus fréquente, ont choisi de répondre en français [!] aux enquêteurs de la maison de sondage. CROP invite donc à faire une distinction entre l'assimilation pure et simple qui serait l'oubli définitif de ses racines et des moyens de s'y référer, et l'adaptation à l'environnement. Ainsi, de nombreux groupes souvent comptés comme "perdus" semblent surtout "s'être adaptés à leur environnement anglophone en ayant conservé et même réussi à alimenter leur vie française" au gré des possibilités offertes dans leur région.

Les conclusions hâtives et définitives sur l'extinction culturelle et groupes francophones importants doivent donc être revues et corrigées. Faut-il conclure par là qu'il faut rejeter les statistiques officielles? Non pas, mais il faudrait plutôt raffiner ces instruments de mesure si l'on veut avoir une idée juste de la réalité. Et ceci s'impose pour le bénéfice des décideurs politiques afin qu'ils ne fabriquent pas de programmes de soutient uniformes pour l'ensemble du pays.

En effet, l'une des constatations venues de l'enquête CROP montre qu'il n'y a pas une seule minorité francophone hors Québec - ni même une seule minorité anglophone au Québec. Selon les régions les localités, les communautés minoritaires ont une vitalité, des besoins, des aspirations fort variables. Ce que les francophones minoritaires [eux-mêmes en évolution constante] ont traversé au fil des décennies, les anglophones du Québec doivent l'affronter aujourd'hui. Leur épreuve est aussi un choix: s'adapter [comme l'ont fait la plupart des minoritaires canadiens] selon les particularités des régions qu'ils habitent, s'assimiler ou partir. Avec 22 pour cent d'Anglo-Québécois désireux de quitter la province, on constate à quel point l'apprentissage de la condition minoritaire est difficile pour que de si nombreuses personnes ne puissent s'y résoudre.

Toutes diverses selon les régions, toutes diverses selon leur degré d'attachement à leur culture d'origine, les minorités ne cesseront de poser problème. Une chose ressort clairement de l'enquête CROP: tout autant sera difficile la tâche d'accorder les politiques gouvernementales à la diversité des situations minoritaires, tout autant il est impossible de signer hâtivement le certificat de décès de tous les groupes qu'on croyait morts et enterrés.

PIERRE TREMBLAY
Le Droit, Ottawa

Lettres ouvertes

Point de vue

Nous avons un premier ministre de choix
Il est juste, il voit clair
Et de lui, nous sommes fier
Il ne permettra jamais le racisme en Alberta
L'antissémitisme ne naîtra pas
Dans ce beau pays du Canada

Comme un mauvais nuage de pasage. Nous avons eu vent, qu'un professeur d'école, voulait semer l'antissémitisme aux enfants. L'avoir privé de ses fonctions d'enseignant, n'est pas suffisant. Installez le sur un banc au jardin d'enfants, pour le rééduquer à partir de l'A.B.C. de la compréhension. L'Antissémitisme est banni depuis longtemps, c'était le patrimoine des barbares. De nos jours, nous enseignons à nos enfants: l'amitié et la fraternité Source de joie et de bonheur pour l'avenir

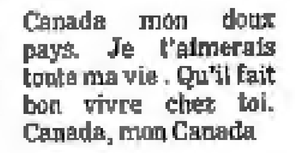
O! Canada

Canada mon doux pays. Je t'aimerais toute ma vie . Qu'il fait bon vivre chez toi. Canada, mon Canada

Je me sens très bien chez moi. Au Canada, au Canada. De tous les pays. Tu est le paradis

Il n'y a qu'un Canada, où l'on se sent très bien chez soi. Vive, vive le Canada. Le miroir du monde. C'est bien toi

Mme Esther Leibovitz



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

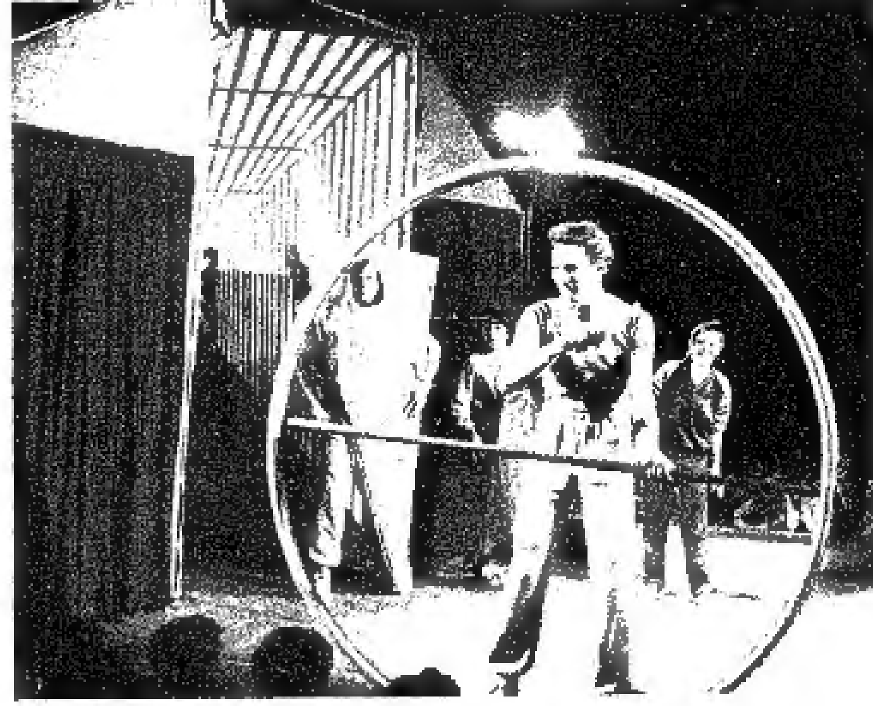
Toute correspondance doit être adressée au Franco-Albertain, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an : 15.$
2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

La Boîte à Popicos, Théâtre pour enfants, remporte un autre succès

Par Claude Roberto



La Boîte à Popicos, un spectacle engagé sur la discrimination dans le monde.

Illustrer le racisme au théâtre est un véritable défi si la pièce s'adresse d'abord aux petits mais doit aussi intéresser les grands. Et pourtant la Boîte à Popicos réussit parfaitement bien à présenter le sujet sur scène, dans son dernier spectacle "Même pas pareils, m'aimes-tu pareil?", présenté à Edmonton vendredi dernier à presque une centaine de personnes.

Yannick (Mariline Trahan), Dave (Bernard Dubé), Stéphane (Pierre Péloquin) s'amusent dans le sous-sol de ce dernier. Voilà qu'arrive la petite Chinoise, Tsu (Sylvie Germain), qui "dérange" Yannick. Résultat ... Yannick ne veut plus jouer avec les autres. En les quittant, Yannick se retrouve mystérieusement dans le monde des formes géométriques où les habitants ne s'entendent pas à cause de leurs différences de formes.

A la fin ils arrivent cependant à se réconcilier et Yannick comprend que les humains le peuvent aussi.

Sujet parfaitement d'actualité avec l'importance prise par les problèmes des Juifs lors de la Guerre Mondiale et avec l'appui que leur donnent, en Alberta, les francophones. "Mais la délicatesse du sujet a obligé la troupe à présenter le thème du racisme de façon surréaliste, imagée," explique Jean-Raymond Châles, le directeur artistique de la Boîte à Popicos. Aussi les acteurs présentent des raisonnements à la portée des enfants.

En somme, un excellent spectacle bourré d'imagination, plein de fantaisie et fort amusant, qui contient de nombreux principes d'éducation. Evidemment les acteurs - des professionnels - ont beaucoup de présence sur scène et ils fascinent les enfants avec les gestes aussi bien qu'avec la voix.

Voir SPECTACLE page 14

Essais de missiles Cruise et le désarmement

Trudeau s'adresse à la nation

NDLR - Ne pouvant rejoindre tous les signataires des lettres et des nombreuses pétitions qui lui ont été adressées ces derniers mois, M. Trudeau a jugé préférable d'y répondre par la voie des journaux.

Le Franco reproduit ici une lettre ouverte du Premier Ministre où il explique aux Canadiens et Canadiennes la position du gouvernement sur l'essai des missiles de croisière et sur la question du désarmement.

Lettre ouverte à tous les canadiens et canadiennes

J'ai reçu au cours des derniers mois un grand nombre de pétitions et de lettres de protestation contre l'essai éventuel des missiles Cruise en territoire canadien. Comme il m'est impossible de rejoindre tous les signataires de ces documents, j'ai tenté de répondre publiquement à leurs inquiétudes dans une allocution prononcée lors du banquet offert en l'honneur du Vice-président Bush, le mois dernier.

Parce qu'il s'agit là d'un problème déchirant pour la conscience des dirigeants aussi bien que des citoyens et citoyennes du pays, je crois cependant nécessaire de m'adresser une nouvelle fois aux Canadiens par la voie des journaux pour leur expliquer la position du Canada sur l'essai des missiles de croisière et sur la question du désarmement.

En guise de préalable, constatons d'abord que la liberté de discuter et de contester qui fait la grandeur et la force de la démocratie fait aussi sa faiblesse face au totalitarisme soviétique.

Des centaines de missiles SS-20 à triple têtes nucléaires capables de frapper toutes les grandes villes de l'Europe occidentale ont été déployés par l'Union soviétique au cours des dernières années, sans que l'opinion publique s'en soit vraiment émue, ni à l'intérieur ni à l'extérieur de l'URSS.

Que le peuple soviétique n'ait pas protesté contre cette politique de ses dirigeants ne surprendra personne. Ce qui étonne, par contre, c'est que les pacifistes occidentaux soient demeurés pratiquement silencieux face à l'installation des SS-20 et qu'ils descendent aujourd'hui dans la rue pour s'opposer au déploiement éventuel des Pershings II et des Cruises américains destinés à protéger l'Europe contre les missiles nucléaires soviétiques.

Ce qui étonne au Canada en particulier, c'est de voir les protestataires s'opposer à l'essai éventuel de missiles de croisière en territoire canadien tout en oubliant de dénoncer l'essai déjà en cours de missiles semblables en Union soviétique. Et cela même après confirmation de ces tests par le Secrétaire général Andropov en décembre dernier.

Parce que les citoyens des pays libres se sentent dépourvus de toute emprise sur les dirigeants de l'URSS, la tentation est grande de reporter tout le poids de leur angoisse et de leur protestation contre les seuls décideurs sensibles à l'opinion publique, ceux du camp de la démocratie. Et à force de trouver inutile de dénoncer les SS-20, on en vient à les oublier et à transformer les agresseurs soviétiques en agressés. Curieuse amnésie et singulier retournement des rôles que les dirigeants de l'URSS ne manquent d'ailleurs pas d'exploiter à leurs propres fins.

C'est ainsi que l'information unilatérale et la protestation unilatérale mèneront, espèrent les soviétiques, au désarmement unilatérale des démo craties. Et une partie de l'opinion publique européenne en est, semble-t-il, déjà là.

Lors de la première conférence de l'ONU sur le désarmement, j'ai proposé, au nom du Canada, une stratégie de l'axphysie visant à étouffer dans l'oeuf, au niveau même des laboratoires, la mise au point de nouveaux engins de guerre nucléaires. Cette proposition devait, bien sûr, s'appliquer aux deux grandes puissances nucléaires ou à aucune. Car dans notre esprit, il n'était pas question de désarmer unilatéralement le camp de la démocratie face au bloc soviétique.

Comme notre stratégie de l'asphyxie n'a pas été retenue par l'Union soviétique, à preuve la poursuite du déploiement de ses missiles SS-20, de beaucoup supérieurs aux SS-4 et 5, il n'était donc pas question pour nous d'en prêcher l'application aux seules forces de l'OTAN. C'est pourquoi nous nous sommes ralliés à la double stratégie de nos partenaires de l'Allaince atlantique: 1) chercher à négocier le retrait des SS-20 soviétiques, mais en même temps; 2) préparer le déploiement d'euromissiles américains pour inciter l'Union soviétique à négocier sérieusement et pour ne pas laisser nos alliés européens en position de vulnérabilité advenant un échec des négociations sur les armes nucléaires de portée moyenne.

Le Canada s'étant déclaré solidaire de cette double stratégie, nous devons accepter d'assumer une partie du fardeau qu'elle impose.

Il est trop facile de s'en remettre aux Américains pour assurer la défense du camp occidental et de refuser de leur prêter main-forte lorsque vient le moment de payer la note dans l'opinion publique.En ce sens, l'anti-américanisme de certains frise l'hypocrisie. On veut bien se réfugier sous le parapluie américain, mais personne ne veut aider à le tenir lorsque souffle la bourrasque.

Deux dangers nous guettent lorsque nous cherchons à porter un jugement moral sur le problème du désarmement; **celui de la casuistique et celui d simplisme moral.**

La première attitude tire prétexte des étonnantes percées technologiques qui ne cessent de survenir dans le domaine des armements et des moyens de détection pour éviter de prendre une position claire et pratiquer un jésuitisme dangereusement immoral.

La seconde se réfugie dans un hypermoralisme non moins dangereux en se contentant de calculer le nombre de bols de riz qu'on achèterait pour le prix d'un missile et en blâmant les gouvernements de la moindre dépense au chapitre de la défense.

Je ne nie pas la part de vérité contenue dans ce genre d'argument inconditionnellement pacifiste. Je dis simplement qu'il est trop facile d'ignorer le monde réel, complexe et souvent immoral dans lequel doivent s'opérer nos choix moraux. Le pape lui-même l'a reconnu, en juin dernier, à l'occasion de la deuxième session extraordinaire des Nations unies sur le désarmement. "Dans les circonstances actuelles, écrit Jean Paul II, la dissuasion basée sur l'équilibre des forces, non pas comme une fin en soi mais comme une étape vers un désarmement progressif, peut encore être jugé acceptable d'un point de vue moral".

Je crois pour ma part que le peuple soviétique veut la paix tout autant que les peuples de nos démocraties. Mais je sais aussi que les Soviets sont armés jusqu'aux dents. Et prêcher en pareilles circonstances le désarmement unilatéral des démocraties, ou l'asphyxie de moyens modernes de défense contre les SS-20 soviétiques, serait en quelque sorte suicidaire. Sans doute est-ce là un choix moral héroïque qu'un individu peut faire dans sa vie personnelle, mais a-t-on le droit d'imposer pareil risque à tout un peuple, voire à l'ensemble des démocraties?

Entre la fermeté et la démission face aux forces du totalitarisme, l'histoire devrait nous avoir appris que refuser de risquer sa vie pour la liberté, c'est s'exposer, au bout du compte, à prendre sa liberté sans garantir pour autant sa vie. Voilà pourquoi le gouvernement canadien a choisi, non sans déchirement mais en toute conscience, d'opter avec ses partenaires de l'OTAN pour une politique de fermeté face à l'Union soviétique.

Mais si nous nous sommes ralliés à la double stratégie de l'Alliance atlantique, nous entendons veiller scrupuleusement à ce qu'on ne sépare pas ce qui a été uni dans cette décision. D'autant plus que ce mélange de fermeté et de souplesse semble commencer à porter fruit, comme en témoigne l'offre de M. Andrapov de tenir compte aussi bien du nombre de têtes nucléaires que du nombre de missiles dans les discussions en cours.

Pense-t-on, en effet, que la souplesse nouvelle de M. Andrapov est une simple affaire de bonté? Et croit-on sérieusement que par deux fois depuis décembre dernier les Soviétiques auraient envisagé publiquement une diminution de leur force de frappe nucléaire si nous avions faibli dans notre détermination?

La réponse me semble claire. Et il est absolument essentiel que les Etats-Unis continuent de mettre tous leurs efforts à faire aboutir la négociation visant le retrait des SS-20 et le non-déploiement des euromissiles, ou au moins la réduction des uns et des autres.

Ces quelques explications auront suffi à montrer, je l'espère, que si nous acceptions éventuellement de collaborer à l'essai du système de guidage des missiles Cruise, ce serait par solidarité avec les démocraties occidentales dans un monde qui fait l sourde oreille à notre stratégie de l'asphyxie.

Cela dit, nous n'avons pas le droit de désespérer, car ennemis ou amis, tous les humains sont fils et filles de la Vie. Et si la découverte des terribles secrets de l'atome nous donne aujourd'hui le pouvoir de lever la main contre notre planète mère et d'anéantir la vie dont elle est porteuse, une force plus puissante encore peut retenir notre bras: l'amour de nos enfants et notre propre désir de vivre.

Voilà pourquoi je continue à croire à notre stratégie de l'asphyxie. Les puissants de ce monde refusent aujourd'hui de s'y arrêter. Mais cela ne nous empêchera pas de la répéter à temps et à contre-temps jusqu'à ce que sa vérité nous libère des déchirements moraux que nous vivons aujourd'hui

Pierre E. Trudeau





Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Autopsie d'un échec

Ne vous inquiétez pas: vous n'êtes pas les seules personnes à se souvenir [et me rappeler] ma prédiction de la semaine dernière. Je sais parfaitement que je me suis trompé sur les Islanders qui, au moment d'écrire ces lignes, mènent par 3 - 0 dans la série finale de la Coupe Stanley.

Mais je vous avoue candidement que je ne me suis point trompé sur les Oilers. Je n'ai aucune intention de les dénigrer, puisqu'ils se sont tout de même rendus jusqu'à la finale, ce qui est mieux que 19 des 21 autres formations de la ligue. Cependant, je vous rappelle que j'avais prédit que l'équipe se devait de prouver, une fois pour toutes, qu'elle avait atteint le degré de maturité nécessaire pour remporter la Coupe... ce qu'elle n'a pas fait.

Je disais qu'enfin Glen Sather avait la chance de se faire valoir, en éducant ses troupiers dans une situation de pression. Et il ne l'a pas fait. Je savais, vous saviez et Sather savait que les Islanders préconiseraient un style de jeu fermé, avec surveillance individuelle, un jeu de position parfait quoi. Et pourtant, Sather a maintenu ses quatre lignes d'attaque intactes, n'essayant aucune finesse pour essayer de vaincre le système de son adversaire, Al Arbour. Comment voulez-vous que Sather, qui a passé les quatre dernières saisons à ouvrir et fermer la porte du banc des joueurs, parvienne à déclasser Arbour qui, pendant les mêmes quatre saisons, a mené son équipe à quatre championnats consécutifs?

Il ne faut pas blâmer Moog, Gretzky, Kurri et Anderson pour leur jeu. Ils ont été surveillés aussi étroitement que l'horloge peut l'être dans un bureau de fonctionnaires. Mais quelques joueurs n'ont quand même pas été à la hauteur. Je pense tout d'abord à Dave Hunter qui a déjà accaparé le record pour le plus de punitions inutiles dans une série. Peut-être les Islanders n'ont-ils pas compté pendant que Hunter pensait à ses péchés sur le banc des punitions, mais ces stages ont aidé les Islanders à briser le rythme des Oilers et à les reposer pour quelques instants. Je pense aussi au trio de Messier-Linseman-Lindstrom, qui n'a généré aucun but et que très peu de bonnes attaques pendant ces trois premières rencontres. On faisait grand état de la mauvaise épaule de Messier, mais cela ne l'a pas empêché de frapper [sournoisement d'ailleurs] les petits joueurs de New-York. Qui plus est, il appert que Bryan Trottier ne joue que sur un seul genou et qu'il devra se faire opérer à la fin des séries. Et pourtant, il demeure une menace et un leader de jeu malgré un ralentissement évident. Le coeur compense pour les bobos...

Quant aux deux compères de jeu de Messier, ils étaient supposé agir de catalyseur pendant les séries, surtout grâce à leur vaste expérience de hockey. Peut-être agissent-ils en conséquence dans le vestiaire, mais sur la glace, ont ne peut dire que ce sont eux qui donnent le rythme et le ton au jeu.

Somme toute, il est dommage pour les Oilers et nous que le rêve s'achève ainsi. Nos visions de gloire et de béatitude s'effritent aussi rapidement que les prédictions de beau temps que les gens d'environnement-Canada nous donnent. Mais ce rêve non-réalisé pourrait revivre dès l'an prochain. L'accent étant mis sur l'offensive et le jeu plus ouvert, il ne sera pas loin le temps où les Al Arbour et Scotty Bowman n'auront plus de succès dans cette ligue, et les Oilers seront alors la plus forte formation du circuit.

En attendant, ils ont créé de fortes émotions, et nous ont aidé à croire.

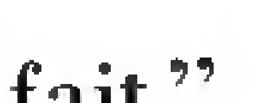
Et ils ont maintenant quatre mois pour se trouver un nouvel instructeur...

Bonne Semaine!



EDUCATION:

"de droit et de fait"





Jean Bouchard

La Commission nationale des Parents francophones prend position et exige...

La Commission nationale des parents francophones (NCPF), organisme qui regroupe les associations de parents francophones des provinces canadiennes, tenait une réunion les 25, 26 et 27 mars dernier, à Vancouver.

Voici en essence, le communiqué de presse qui fut publié subséquemment:

"...Les membres de cette commission, après avoir fait le bilan de la scène éducationnelle, sont unanimes à condamner vivement les systèmes scolaires actuels dans les provinces où les francophones sont minoritaires.

Devant le constat regrettable que les parents francophones n'exercent aucun contrôle sur leurs écoles, nous voulons laisser savoir aux autorités gouvernementales de ces provinces qu'en ne permettant pas aux francophones d'avoir, et également de gérer leurs propes écoles, ils leur enlèvent l'outil principal qui saurait garantir leur survie et leur épanouissement.

Toutes les provinces accusent une lenteur indécente à accorder aux parents francophones des structures scolaires qui leur permettraient d'administrer leurs propres institutions éducatives. Conséquemment, nous exigeons des gouvernements provinciaux que soit reconnu et accordé aux parents francophones non seulement le droit d'avoir leurs écoles françaises mais également d'en assumer la gestion.

De plus, nous demandons au gouvernement canadien une intervention immédiate et définitive auprès des provinces afin de faire respecter ces droits".

Centre scolaire communautaire

A Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, les francophones discutent de la possibilité d'établir un centre scolaire communautaire francophone. Qu'est-ce qu'un centre scolaire communautaire? Le centre est un carrefour où les individus et les groupes francophones peuvent se regrouper, vivre, apprendre et approfondir la langue française. Le complexe de Charlottetown, d'après les plans d'ébauche, devrait avoir une fois complété, une école primaire comprenant 6 salles de classe, un gymnase, un laboratoire, une maternelle et garderie, une bibliothèque, un théâtre, une salle d'artisanat et une école de langue. L'établissement pourrait permettre aux francophones de la région d'avoir accès à des services propices à leur développement linguistique, éducatif, social et culturel. Déjà le gouvernement de l'Ile-du-Prince-Edouard a établi, en collaboration avec le Secrétariat d'Etat, une école française à Charlottetown. Le centre communautaire en est le complément.

Le Comité a jusqu'à présent réalisé un plan d'ébauche et d'ici quelques semaines devrait être en mesure de savoir si les autorités provinciale et fédérale appuient ce projet.

Saviez-vous que...

En 1982, le Conseil du Trésor a publié une brochure intitulée "Le Gouvernement du Canada est à votre service dans les deux langues officielles". Dans cette brochure, on donne la liste par province de tous les bureaux du gouvernement fédéral où l'on offre des services en français et en anglais. En Alberta, 63 bureaux fédéraux figurent sur cette liste, dont 24 de la Gendarmerie royale. D'autre part, la liste ne comprend aucun bureau de poste, ni aucun bureau d'emploi et d'immigration. Ceux qui le désirent peuvent se procurer la brochure au Secrétariat provincial (10008 - 109 rue - pièce 203 - 423-1680).

Aux Etats-Unis, la population de langue maternelle française se situerait aux environs de trois millions d'habitants.

Une trousse d'information sur l'école française publiée par l'Association canadienne-française de l'Alberta devrait paraître bientôt. Elle s'adressera plus particulièrement aux parents désirant s'informer sur l'école française pour Franco-albertains.

St-Paul fête son pasteur

Par Jules Van Brabant

Oui, il y a exactement 25 ans aujourd'hui, c'est à dire le 4 mai 1958, que l'Abbé Rolland Bissonnette maintenant Curé de la Paroisse Cathédrale de Saint-Paul en Alberta, recevait l'onction sacerdotale des mains de Monseigneur Louis-Philippe Lussier C.Ss. R.. Monseigneur Lussier alors évêque de Saint-Paul s'était rendu à la paroisse natale de l'Abbé Bissonnette, à Saint-Flavien dans le comté de Lotbinière Province de Québec, pour conférer à ce jeune lévite le Sacrement de l'Ordre, qui lui donnait comme ministère d'être un "ALTER CHRISTUS" un autre Christ.

Pour donner à cette fête religieuse et communautaire l'athmosphère et le caractère CATHOLIQUE (universel), le Conseil Paroissial, porte parole de toutes les organisations de la Paroisse, avait pris la responsabilité de mettre sur pieds une célébration où tous les groupements paroissiaux seraient représentés.

C'est donc à 20 h le 4 mai 1983 qu'une foule très nombreuse se rendit à la Cathédrale de Saint-Paul pour chanter sa joie et remercier le Seigneur de toutes ses grâces et ses bontés à leur égard.

Dans la marche d'entrée processionnelle nous notons, plusieurs jeunes Chevaliers de l'Autel en soutannes blanches; nombreuses jeunes filles du groupement des Anges vêtues de leur collerette bleu clair assistées de leurs monitrices, et un imposant groupe de jeunes garçons "Les Squires". Notre évêque Monseigneur Raymond Roy et notre jubilaire l'Abbé Rolland Bisonnette étaient accompagnés de nombreux confrères dans le sacerdoce, venus de plusieurs paroisses du Diocèse de Saint-Paul. Ceux qui purent se rendre pour la fête étaient: Monsignor Fernand Croteau de Morinville, Monsignor Joseph Kochan de Vilna, messieurs les Abbés, Henri Bois de Mallaig, Edmond Croteau de Saint-Paul et déservant Flat Lake et St. Brides, Marcel Croteau de Cold Lake. Claude DeChamplain de Saint-Vincent, Roger Guérin de Boyle, Matthias Lugowski de Thorhild, Lucien Morissette d'Athabasca, Jean-Luc Pigeon chancelier du Diocèse de Saint-Paul et desservant Lafond et Elk Point et Roger Sicotte de Saint-Paul.

Durant la procession la petite schola et la foule chantèrent le très beau chant thème et bien approprié pour la circonstance: AVEC JESUS, C'EST TOUTE UNE VIE, DONT voici les paroles: Avec Jésus c'est tout' une vie, vie d'amour et vie de prière; avec Jésus c'est tout' une vie, vie donnée à nos soeurs, nos frères. Couplet No. 1. Nombreux les chemins, unique la voie: semer la joie au coeur du jardin. No. 2. Nombreux sont les dons unique la vie: jeux d'harmonies créant la chanson. No. 3. Nombreux les élans, unique l'appel: projet éternel porté dans le temps.

Pour les chants, en français et en anglais, mesdames Louise Belland et Yvonne Fagnan étaient au podium de direction. Madame Loraine Cabaj touchait l'orgue.

Comme lecteurs et maîtres de cérémonies nous avions messieurs Beno Muench président du Conseil Paroissial, et Laval Pelchat vice-président de ce même conseil.

Immédiatement avant la messe nos maître de cérémonies présentèrent au Jubilaire, aux noms de tous les paroissiens(nes) de Saint-Paul, une belle Aube et Etole blanche que notre héros de la fête revêtit tout de suite. Après quelques mots de bienvenue spéciale pour l'occasion de Monseigneur Roy, celui-ci commenca la célébration de la Sainte Messe.

Les lectures et l'Evangile choisis tout particulièrement pour cet anniversaire aidèrent les participants(es) à se mettre dans l'ambiance et l'esprit de l'événement, vingt cinq ans de prêtrise.

L'Evangile du BON PASTEUR, lu par Monsignor Fernand Croteau, donna bon sujet de méditation et de réflexion pour l'homélie, qui fut prononcée par Monseigneur Roy. De plus, il incita fortement les fidèles présents, de prier avec ardeur et confiance pour le recrutement des vocations sacerdotales et religieuses.

Aux "Prières des Fidèles" une dizaine de représentants(tes) de différents organismes Catholique de la Paroisse vinrent au micro lire leurs intentions de prières. Elles se résument un peu comme celle-ci: Prions à l'unisson, pour la jeunesse de notre paroisse, qui fut guidée en père soucieux et prévoyant depuis plusieurs années, par notre bien aimé jubilaire, afin qu'elle ait la fierté et le courage de continuer à promouvoir et à mettre en pratique nos précieux principes de Catholicisme et de Patriotisme, si bien transmis aussi par nos vaillants ancêtres; et que faisant, Dieu les appelle nombreux au Sacerdoce et à la Vie Religieuse, afin d'assurer la survie et l'épanouissement de SON PEUPLE. Seigneur écoute notre prière.

Monseigneur Roy demanda alors au Jubiliare de bien vouloir présider à la Liturgie de l'Offrande et de la Fraction du Pain, et à tous les autres prêtres présents de concélébrer ensemble avec eux. Les offrandes furent apportées au sanctuaire en procession, par un groupe de jeunes Durant la distribution de la Sainte Communion, la Schola et la foule chantèrent avec beaucoup d'entrain "Le Seigneur fit pour moi des merveilles". Nos solistes pour ce chant étaient mesdames Thérèse Brousseau et Lucille Fagnan.

Avant la sortie, prenant l'opportunité qu'un grand nombre de personnes de la Communauté Chrétienne de Saint-Paul étaient encore présentes, les différentes organisations et mouvements laïques rattachés à l'Eglise Catholique profitèrent de cette occasion pour remettre à leur "PASTEUR JUBILAIRE" des cadeaux et des bourses.

En réponse à ces nombreux témoignages d'attachement et d'affection, l'Abbé Bissonnette remercia très chaleureusement (comme il sait si bien toujours le faire) tous ceux et celles qui lui avaient donné des cadeaux et qui avaient participé de quelques façons que ce soient à cette belle fête de la FAMILLE CATHOLIQUE DE SAINT-PAUL. Il adressa des remerciements très spéciaux aux jeunes des classes élémentai-

Voir FETE page 10



CBXFT RADIO-CANADA

Samedi

21 mai

07h30 MON AMI GUIGNOL
07h45 GRANGALLO ET PETITRO
08h00 PACHA
08h30 LE PETIT CASTOR
09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h30 CANDY
10h00 CASPER
10h30 NIC ET PIC

Deux sœurs parcourent le monde à bord d'une montgolfière. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Avec les voix de Jocelyne Goyette et de Louise Matteau. Texte: Michel Cailloux. Réal.: Hélène Roberge. *La Princesse triste.*

11h00 D'HIER A DEMAIN
11h30 BASEBALL DES EXPOS: Expos de Montréal VS Les Giants de San Francisco
14h30 LES MULES DE L'AIR
15h00 D'HIER A DEMAIN
15h00 LES HEROS DU SAMEDI
16h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
17h00 BAGATELLE
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY: Série éliminatoire (finale)
20h00 NOIR SUR BLANC
21h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
22h30 LE TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h05 LA POLITIQUE FEDERALE
23h15 CINEMA:

"COMMISSAIRE MOULIN... POLICE JUDICIAIRE, LA SURPRISE DU CHEF". Drame policier. Un couple vendéen s'installe à Paris et ouvre un restaurant à Montmartre. Pour leur assurer protection, des gangsters se livrent à un racket mais les hôteliers refusent de payer. (Fr. 79)

Dimanche

22 mai

07h30 ROQUET BELLES OREILLES
08h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
08h30 LE PETIT CASTOR
09h00 IL ETAIT UNE FOIS... L'HOMME
09h30 LES FABLES D'EUROPE
09h45 EN TERRE SAINTE

Quelques vues de Jérusalem et des trois grandes régions de cette terre biblique: la Judée, la Samarie et la Galilée. Anim.: Simone Piuze. Musique: Guy Trépanier. Rech. et scén.: Pierre Bélanger. Réal.: Gérard Chapdelaine. Au mont Sion. Lieu de pèlerinage pour les Juifs qui viennent y vénérer le tombeau de David. Le mont Sion rappelle le dernier repas de Jésus avec ses apôtres et surtout la Pentecôte. C'est là, sans doute, que la vie terrestre de la Vierge Marie se serait achevée.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 UNE HISTOIRE DE LA MEDECINE
11h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
12h00 UNIVERS DES SPORTS
14h00 HEBDO-DIMANCHE
15h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
16h00 PROPOS ET CONFIDENCES
16h30 MUSIQUE
17h00 SECOND REGARD
18h00 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
18h05 SCIENCE-REALITE
18h30 MOI AUSSI, JE PARLE FRANCAIS
19h00 METRO-BOULOT-DODO
19h30 LES BEAUX DIMANCHES: Les Variétés
20h30 LE TELEJOURNAL
20h50 LES BEAUX DIMANCHES: Les grands déserts
21h50 LES BEAUX DIMANCHES: A communiquer
22h50 LE REGIONAL
23h05 CINE-CLUB:

"PSYCHOSE". Suspense. Une jeune fille et son amant se débattent dans des difficultés financières. L'occasion se présente à elle de mettre la main sur une somme d'argent. Elle est assassinée et son corps disparaît mystérieusement. Un détective devant enquêter sur l'affaire subit le même sort (Am. 60).

Lundi

23 mai

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 RIEN QUE POUR VOUS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 L'ODYSSEE DE SCOTT HUNTER
11h55 ANGIE
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"ILES MYSTERIEUSES". Drame d'espionnage. Une assistante, témoin d'un meurtre à bord d'un cargo où elle cherchait une caisse appartenant à son patron, est séquestrée. Inquiet, son patron la recherche et subit le même sort. Une fois le bateau en pleine mer, il réalise qu'il a affaire à une fantastique organisation d'espionnage (Br. 66).

16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 LE VAGABOND
19h30 TERRE HUMAINE
20h00 TELE-SELECTION:

"AU BON BEURRE" (1ère de 2). Un homme naïf et quelque peu idéaliste mène une vie exemplaire après s'être évadé d'un camp militaire. Durant ce temps, les propriétaires d'une crèmerie spéculent sur la misère du peuple français envahi par les Allemands. Avec de fortes sommes d'argent mal acquises, ils achètent respectabilité et puissance (Fr. 80)

22h00 LES ETOILES DU MAURIER
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 TIGRIS

Mardi

24 mai

09h15 EN MOUVEMENT
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 DE BIEN BELLES CHOSES
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 PICOTINE
11h55 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"LES QUATRES CHARLOTS MOUSQUETAIRES". Comédie. Soucieux de ne pas perdre leur emploi, les valets du chevalier d'Artagnan et des trois mousquetaires s'emploient à protéger ceux-ci à leur façon dans les folles équipées où ils se fourvoient. C'est ainsi qu'ils se trouvent mêlés à des intrigues de cour, lorsque le cardinal de Richelieu et son acolyte, le père Joseph, cherchent à surprendre la reine en flagrant délit d'aventure galante. (Fr. 74).

16h00 BOBINO
16h30 EDGAR ALLAN DETECTIVE
17h00 GRIZZLY ADAMS
18h00 CE SOIR
18h30 PILE OU FACE
19h00 GRAND-PAPA
19h30 A COMMUNIQUER
20h00 LA BONNE AVENTURE
20h30 QUINCY
21h30 LE SOMMET ECONOMIQUE DE WILLIAM BERG
22h30 LE TELEJOURNAL
23h00 LE REGIONAL
23h15 REFLETS D'UN PAYS



CBXFT RADIO-CANADA

Mercredi

25 mai

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES ENFANTS DU 47A
11h55 BIZARRE, BIZARRE

Série britannique (Roald Dahl's Tales of the Unexpected). *Le Langage des fleurs*. Réal.: John Gorrie, avec Harry Andrews et James Warwick. Un vieil original se rend suspect à ses voisins en travaillant sur un étrange instrument grâce auquel il vérifie sa théorie sur l'influence des sons sur l'esprit humain.

12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 TOM ET JERRY

17h00 BASEBALL DES EXPOS:
Les Expos de Montréal VS Padres de San Diego

20h00 CE SOIR
20h30 AFFAIRES PUBLIQUES
21h00 LES P'TITS PIERRAFEU
21h30 EXPLORATION SPORTS ET LOISIRS
22h00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 LE TELEJOURNAL
22h50 MAITRES ET VALETS
23h50 CINEMA:

"LUMIERE" Comédie dramatique. En vacances dans le Midi, quatre comédiennes évoquent leur vie d'artiste. Leurs ambitions professionnelles, leurs liaisons sentimentales et les intrigues que cela suscite. (Fr. 76)

Jeudi

26 mai

09h15 EN MOUVEMENT
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 LES ATELIERS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 MONSIEUR ROSEE
11h55 LA ROUTE DE L'AMITIE
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"LE ROI DES ALPES". Drame. Une comtesse ordonne à son fils de mettre un terme à sa liaison avec la fille de chambre. La jeune fille se suicide en se noyant. Le frère de cette dernière veut venger sa soeur et blesse grièvement le jeune aristocrate. Il se sauve dans la montagne pour échapper à la police (All. 75)

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LA CHASSE AU TRESOR EN HELICOPTERE
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 VIVRE A TROIS
19h30 LES GRANDS FILMS:

"CUSTER, HOMME DE L'OUEST". Western. A la fin de la Guerre civile américaine, le général Custer reçoit la mission d'aller pacifier les Cheyennes aux prises avec les Blancs trop peu respectueux des traités. Malgré le zèle qu'il déploie, force lui est d'admettre que les Indiens n'ont pas tous les torts. Sa franchise un peu rude envers les membres du Congrès, lors d'un voyage à Washington, lui vaut d'être déchargé de son commandement (Am. esp. 67).

22h30 LE TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h10 CINEMA:

"GRIBOUILLE". Comédie sentimentale. Un commerçant juré à une cour d'assise, juge une jeune fille accusée d'assassinat. Grâce à lui elle est acquittée. Apitoyé sur son sort, il l'emploie dans sa boutique (Fr.)

Vendredi

27 mai

09h15 EN MOUVEMENT
09h30 ANIMAGERIE!
09h55 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 PAYS ET PEUPLES
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 KARINO
11h55 ENTRE NOUS
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 TELE-FEUILLETON
15h30 WOODY LE PIC
16h00 BOF ET CIE
17h00 HISTOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 GENIES EN HERBE
19h30 L'INCROYABLE HULK
20h30 HORS-SERIE

21h30 REPERES
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 VIVRE EN FORME
23h15 CINEMA:

"LA MALEDICTION I" Drame. Un homme accepte qu'un substitut à son enfant mort-né un autre dont la mère est morte à l'accouchement. L'enfance se déroule normalement jusqu'à ce que sa gouvernante se pende...

L'horaire est susceptible à des changements sans préavis.

Les Héros du samedi





Benoît Pariseau, Marie-Josée Turcotte Guy Cormier

seront les animateurs à la télévision de CBXFT pour donner une couverture aux activités qui entoureront les jeux Universiade 83



Parlant de notre héritage



Raymond Lanteigne

De McLennan, Bonnyville et Spirit River

Nos pionniers nous parlent!

Le printemps est arrivé, la nature reprend vie et les fermiers envahissent les champs avec leurs machineries énormes et ronflantes, mais tous ont la même préoccupation en tête: est-ce que la saison sera bonne pour les récoltes? Du plus petit au plus grand, du citadin au fermier, une question se pose: il faut que je prépare mon jardin!

Loin de vous fournir les dernières données scientifiques sur le sujet, Héritage Franco-Albertain veut, cette semaine, vous transmettre certaines connaissances qui guidaient nos premiers pionniers dans leur jardinage.

Monsieur Edmond l'abbé de McLennan, originaire de Morinville, nous disait:

- "Dans le temps de la lune... Les vieux croyaient ben ça, pis sais-tu que c'est arrivé. On l'a essayé nous autres. Une fois, on était après semer des patates, pis on avait encore deux ou trois rangs à semer, pis Jos Fortier qui soignait les animaux avait été chez les voisins Beauchamps soigner une vache, pis pour ménager ses chevaux, y' marchait à pieds. Il arrive à la maison, on était après semer, Ah! y'dit, tu sèmes tes patates dans un méchant temps, dans le plein de la lune. Ca va pousser rien qu'en coton. Tu va avoir des gros cotons. Sème ça dans le déclin, dans la noirceur. Ca fait que j'ai dit à ma femme, j'ai dit on va voir, on a encore deux, trois rangs, on va l'essayer. On a attendu dans le déclin. Sais-tu qu'y'a une différence. Les cotons sont moins gros, pis y'a ben plus de patates. Pas plus, mais plus grosses, parce que tout ce qui produit en haut de la terre, le blé, l'avoine, l'orge, pis les choux, les pois, les fèves, dans le plein de la lune. Pis qu'est-ce qui produit d'en bas, les carottes, les radis, les patates dans le déclin, dans la noiceur. Y'en a ben qui croient pas là-dedans, mais les vieux croyaient ben ça. C'était bien trop vrai".

Monsieur Léandre Lirette de Bonnyville, originaire de Eveleth, Minnesota nous raconte aussi l'influence qu'avait la lune.

- "Oui, c'est vrai. Comme les patates, ne pas les semer tant que la lune renouvelle. Tant que la lune s'en vient "Full moon", si vous les semez dans ce temps-là, vos patates vont faire rien que des cotons, y'feront pas de patates dans la terre. Alors on les sème quand la lune est finie, est noire. Là ben, y'travaillent dans la terre, y' travaillent pas en l'air. Y' a ben des choses que vous pouvez remarquer comme des petits poulets ou un petit veau, n'importe. Si y'vient au monde autour de la pleine lune, y'est fort. En venant au monde, y'se lève pis y' court. Pis si y' vient au monde quand la lune est faible, faible. Alors, elles arrangeaient ça les vieilles pour faire couver une poule pour que ça éclose autour de la pleine lune. Y' regardaient le calendrier... ça prenait trois semaines à éclore... Là, leurs petits poulets étaient forts".

A remarquer, la photo de madame Célina Morin-Labrecque prise en 1930 à Spirit River qui démontre clairement que dans ce temps-là les récoltes n'étaient pas mauvaises.

Nous souhaitons bonne chance à ceux qui auront confiance dans la lune et si parfois la récolte est mauvaise, et bien sans rancune, nous avons d'autres recettes de l'époque.



Célina Morin - Labrecque, photo prise en 1930 à Spirit River. La récolte n'était pas mauvaise.

Dans notre chronique de l'édition du 20 avril 1983, nous avons oublié de mentionner des moments importants dans la carrière de M. Olivier Lafleur. En effet, M. Lafleur avait au début de sa carrière enseigné à Val Marie en Saskatchewan et pour plus de seize ans à l'école de Mallaig. Nous nous excusons auprès de M. Lafleur pour cet oubli.

FETE suite de la page 7

res qui avaient décoré l'Eglise de leurs dessins et de leurs pancartes, pour cette occasion.

Tous furent alors invités de se rendre au Centre Culturel pour prendre part au goûter d'amitié offert en honneur du Jubilaire, par la Paroisse Cathédrale de Saint-Paul, et organisé et préparé par le Mouvement des Femmes Chrétiennes et quelques dévouées ai-des bénévoles. Ici nous voulons reconnaître le travail ardu et de longue haleine par ces dames qui préparèrent le goûter. Ce sont: Laurette Bilodeau, Thérèse Brousseau, Jeanne Charron, Lise Holeton, Juliette Langevin, Solange Noël, Gertrude Tremblay et Adèle Van Brabant.

Connie Bergeron et Soeur Thérèse Verrier surent décorer avec talent la salle de réception, avec de nombreux dessins et pancartes, encore le beau travail des élèves des classes élémentaires. Merci sincère à tous. Les dames du C.W.L. s'occupèrent de faire signer le "Livre Souvenir" par toutes les personnes qui assistèrent aux fonctions, soit à l'Eglise soit au Centre Culturel.

Des remerciements très spéciaux sont dûs à Mme Joyce Smyl, pour avoir confectionné et décoré avec beaucoup de goût et savoir-faire, le beau gros GATEAU DE FETE, sur lequel nous lisions: 25 Rév. Rolland Bissonnette 25. 1958 - 1983 MAGNIFICAT ANIMA MEA DOMINUM (Mon âme glorifie le Seigneur).

Il ne faut pas oublier oublier l'enthousiasme que démontrèrent les élèves de l'école et leur habile directrice Mme Jeannette Létourneau, en composant, pratiquant et exécutant leur chant: "HOMMAGE A L'ABBE BISONNETTE". Toute l'assistance se joingnit à eux sans misère puisque des feuilles avec les mots avaient été distribuées à tous. Ce fut un tour de force très bien réussi. Bravo, félicitations et merci sincère.

Oui c'est vrai, à Saint-Paul ça marche.



L'Abbé Roland Bissonnette curé de St-Paul fête 25 ans de vie sacerdotale.

A Calgary

Antonine Maillet ou la Normandie oubliée

Par Martine Spence

La Société Littéraire Francophone de l'Alberta clôturait son année par une conférence de Jacqueline-Marie Nobbs sur "Antonine Maillet ou la Normandie oubliée". Ce sujet peu banal résulte du profond sentiment de jalousie de leurs origines culturelles et linguistiques qu'expriment deux dames, d'une part Antonine Maillet pour l'Acadie et d'autre part Jacqueline-Marie Nobbs pour la Normandie.

Dans son livre **Rabelais et les traditions populaires en Acadie** Antonine Maillet soutient que la langue des Acadiens est la langue que parlaient Rabelais et les Français du XVIème siècle. C'est quatre siècles plus tard que nous découvrons la parenté étrange qui lie l'oeuvre littéraire de Rabelais à la tradition orale acadienne. " Pourtant, l'ouvrage **Pélagie la Charette** et depuis, d'autres lectures d'Antonine Maillet ont apporté la preuve à Jacqueline-Marie Nobbs que l'auteur a écrit dans une langue où apport normand est considérable. Le patriotisme n'est pas le seul trait que mesdames Maillet et Nobbs ont en commun. Elles se ressemblent physiquement. Madame Nobbs a souvent été confondue à Madame Maillet et elles ont toutes deux commencé leur carrière en tant qu'institutrices. L'étude qu'a mené Jacqueline-Marie Nobbs est un procès pour la défense de cette Normandie oubliée par Antonine Maillet.

La lecture d'un passage de Pélagie la charette nous transporte dans un décor qui aurait tout aussi bien pu s'intégrer en Normandie. Madame Nobbs retrouve là, la langue parlée par sa bisaïeule et chaque personnage ressemble étrangement à un membre de sa famille ou à un habitant du petit village où elle est née. Les Acadiens sont des Français venus au Canada à partir de 16?0 avec Latour. D'après une enquête de Geneviève Massignon sur l'histoire de la population française en Acadie on constate que des noms comme Poirier, Godin, Blanchard, Allard, Entremont etc. sont les noms de grandes familles normandes. Certains apports proviennent aussi des provinces du Centre-Ouest. Cependant selon Pascal Poirier auquel Geneviève Massignon fait souvent référence, la langue que parlent aujourd'hui les Acadiens c'est le français même qui se parlait dans la Touraine et le nord-ouest du Berry au milieu du XVIIème siècle. Voilà que l'origine de la langue acadienne e glisse vers l'est et a vieilli d'un siècle.

Toutefois, l'étude des mots marins employés en Acadie nous ramène sur les côtes de la Manche. Il est frappant qu'aucun mot ne soit originaire de l'Atlantique; ce qui peut être expliqué du fait que la création des ports comme La Rochelle, Nantes, Bordeaux, Bayonne est postérieure à l'arrivée des Normands en France (IXème et Xème siècles). Les mots étaient donc déjà établis avant que ne se développe la côte Atlantique. Madame Nobbs ne s'est pas arrêtée là. A l'aide de dictionnaires éthymologiques, elle a relevé les dates donnant les plus anciennes formes connues de nombreux mots acadiens, normands ou pas. Ce ne fut pas son étonnement de découvrir que la majorité d'entre-eux étaient postérieurs à 1553 date de la mort de Rabelais. Il en est de même des 218 mots normands utilisés en Acadie et que Madame Nobbs a relevé dans les oeuvrages d'Antonine Maillet.

Jacqueline-Marie Nobbs a voulu plaider une cause, l'évidence d'apports linguistiques de Normandie dans la langue d'Antonine Maillet car elle est Normande avant d'être Française, tout comme Antonine Maillet est Acadienne avant d'être Canadienne. C'est une étude d'envergure qui est loin d'être finie et qui mènerait sans doute à des découvertes de valeur. Madame Nobbs a pris la défense de ce que nous appelons communément les dialectes, et qui pour elle sont de véritables langues. Nous sommes ce que nous sommes à cause de notre passé mais ce passé s'éteint du fait de la mort de nos dialectes. Les établissements scolaires, la télévision nous enseignent une langue codifiée, statique, planifiée qui n'a pas le droit de recevoir des apports extérieurs. Or une langue vivante est une langue parlée qui vole à d'autres langues des mots et expressions et qui forme les siens propres pour se rendre plus expressive et pour évoluer en même temps que la société. Une langue trop pure ira bientôt rejoindre le latin dans le domaine des langues mortes. Il faudrait donc considérer le Canadien-français comme une langue à part entière et non comme le bâtard du Français. Un débat qui aura pu continuer longtemps et qui reprendra tôt au tard, mais laissons la place à la poésie.

Moments de poésie que la participation de Madame Michèle Hardy, la directrice du théâtre de l'Alliance Française, a rendu des plus émouvants. Elle nous a donné un avant goût de son talent en lisant les poèmes "Pitié" et "Pourquoi" de Guy Pariseau et "Entre toi et le reste", "Où vivra ma demeure" et "S.O.S." de Christine Dimitriu Van Saanen.

Cette soirée a été présentée devant des invités très spéciaux: Madame Patricia Peterson, professeur de Français, et ses élèves de Havre High Schools du Montana.

Cette année aura été des plus prospères pour la Société Littéraire Francophone de l'Alberta qui voit son rayonnement s'étendre non seulement à tout le Canada, mais aussi à l'Europe où sa présidente, Madame Christine Dimitriu Van Saanen entretient des liens très étroits avec les Sociétés Littéraires de France, de Belgique et de Suisse. Madame Dimitriu Van Saanen a vu son talent couronné une nouvelle fois à l'occasion des XXème Jeux Floraux de Touraine de l'année de tour qui a décerné la Palme Verme pour son dernier ouvrage **Poème pour Demain**. Tiré de ce recueil, le poème "Trilogie" choisi parmi 440 autres oeuvres, lui a valu le prix la poésie moderne.

Les membres de la Société Littéraire Francophone de l'Alberta vous souhaitent de bonnes vacances et espèrent vous retrouver nombreux en septembre.

ORDRE DU JOUR

DE L'ASSEMBLEE DU CONSEIL GENERAL

(préparé par le Bureau des Présidents le 7 mai 1983)

QUI AURA LIEU

LE SAMEDI 28 MAI 1983

EN LA SALLE COLLINGWOOD DE L'HOTEL NORTHWOODS INN

A 9 H

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption des procès verbaux des assemblées tenues les 4 et 5 décembre 1982 et 22 janvier 1983
3. Sujets tirés des procès-verbaux
   procès-verbal des 4 et 5 décembre 1982
   3.1 Politique d'aide aux groupes
   procès-verbal du 22 janvier 1983
   3.2 Manuel des politiques de l'A.C.F.A.
4. Ratification des signataires de l'A.C.F.A.
5. Choix d'une institution financière
6. Nomination d'un conseiller juridique
7. Recommandation de l'Exécutif provincial relativement au Franco-Albertain
8. Motion adoptée lors de l'assemblée générale annuelle relativement aux Carrefours régionaux
9. Position officielle de l'A.C.F.A. provinciale eu égard à l'école française
10. Boîte à popicos - Présentation et demande de fonds
11. Subventions - répartitions - régionales
12. Statut de Grande Prairie
13. Autres items:
    13.1
    13.2
    13.3
    13.4
    13.5
14. Date de la prochaine assemblée
15. Levée de l'assemblée



JAMBON STRESSE

(SHS) Dans notre société hautement civilisée, même les porcs souffrent des maladies de la civilisation! Selon le docteur Laszlo de Roth, de la Faculté de médecine vétérinaire de Sainte-Hyacinthe, ces distingués porcins ont aussi le syndrome du stress. Certains d'entre eux seraient en effet génétiquement très sensibles aux événements stressants comme le transport, une température ambiante élevée et même l'accouplement! Les résultats des travaux du Dr Laszlo de Roth démontrent que les manipulations des porcs avant l'abattage peuvent influencer la qualité du jambon qui se retrouve dans notre assiette, surtout si le porc en question était sujet au stress.





LES ROUES DE SORCIERS

(SHS) Les mystérieuses roues de sorciers intriguent Richard Forbis, archéologue de l'Université de Calgary. Ces roues sont des amas de pierres disposées soigneusement en éventail comme les rayons d'une roue de bicyclette. On en a découvert en Alberta, en Saskatchewan et dans quatre états américains. Les plus anciennes roues de sorciers datent de 5 000 ans, ce qui correspond à peu près à l'époque de la construction des pyramides égyptiennes. Plusieurs théories ont été émises pour expliquer la présence de ces roues. Entre la piste d'atterrissage pour extra-terrestres et le symbole des loges maçonniques de l'époque précolombienne, Richard Forbis opte plutôt pour l'observatoire astronomique. En effet, certains rayons de la roue pointent vers les étoiles importantes.

L'ARMÉE DE LINDA

(SHS) Linda Gilkeson était fatiguée de voir ses cultures en serre ravagées par le puceron vert des pêches. En plus de favoriser le développement d'une moisissure sur les fruits, le puceron vert est capable de transmettre un virus qui flétrit les feuilles. Le contrôler avec des insecticides coûte cher et est de moins en moins efficace, le puceron s'immunisant à la longue. Comme Linda était étudiante de maîtrise en entomologie à la faculté d'agriculture de l'Université McGill, elle se dit: « Pourquoi ne pas élever des aphidoletes car les larves de ces mouches sont de voraces prédateurs et elles adorent le puceron vert du pêcher». L'armée de mouches de Linda ne coûte presque rien et son action est continue car les mouches se reproduisent toutes seules comme les pucerons.



VIVRE, C'EST COMMUNIQUER

Voilà le thème du Pavillon des communications qui sera ouvert tout l'été à compter de juin à Terre des Hommes à Montréal. Il s'agit d'un événement parmi tant d'autres qui souligne l'Année mondiale des communications (AMC) au Québec.

Vivre, c'est communiquer... C'est aussi une conviction profonde de M. Charles-Henri Dubé, commissaire québécois à l'AMC et délégué du Québec à Moncton. M. Dubé rencontrait récemment des journalistes de la presse franco-ontarienne pour leur parler des initiatives du Québec dans le cadre de l'AMC. À l'occasion de la Journée mondiale des communications du 17 mai, M. Dubé nous livre quelques réflexions sur l'importance des communications, particulièrement pour les Francophones hors Québec. M. Dubé souhaite que l'AMC contribue à une communication accrue entre Québécois et francophones des provinces canadiennes.



M. Charles-Henri Dubé, commissaire à l'Année mondiale des communications

M. Dubé, une foule de colloques, de conférences et d'expositions se tiennent au Québec à l'occasion de l'AMC; comment cela rejoint-il monsieur tout le monde?

L'AMC veut être l'occasion d'impliquer les gens dans la réflexion que poursuit le ministère des Communications depuis un certain temps déjà. Nous croyons que les communications touchent les gens dans leur vie quotidienne et que les choix économiques du gouvernement ont des répercussions sur eux. Parmi les technologies nouvelles qui s'offrent à nous, certaines rapprochent les gens, permettent de gagner du temps ou de suivre de l'effort, apportent un divertissement ou nous ouvrent à d'autres réalités. D'autres, par contre, éloignent, isolent et renforcent la solitude. Il est important que les citoyens s'impliquent dans les choix qui vont marquer notre avenir collectif.

Cette réflexion sur les communications, comment touche-t-elle les communautés francophones hors Québec?

Je crois que les communications sont absolument vitales pour les Francophones hors Québec. Il faut d'abord continuer à utiliser les moyens traditionnels, car ils sont très importants. Les Francophones hors Québec ont eu avant tout besoin auprès de Radio-Canada pour obtenir un réseau de base. C'est très important.

Il faut aussi tirer parti des nouveaux moyens de communication, comme par exemple les satellites. C'est un moyen qui peut permettre aux communautés francophones hors Québec de partager et de comparer leurs productions. Par le fait même, elles pourront surmonter l'isolement culturel. Avec l'aide de nouvelles technologies comme Télidon, les communautés francophones pourront aussi avoir accès aux grandes banques d'information et de données francophones.

Mais ici il faut faire attention. Il ne faut pas interroger passivement les banques de données. Pour éviter l'isolement, la démarche ne doit pas se faire à sens unique. Il faut que la documentation francophone hors Québec entre dans les banques d'information et de données. Que tous aient accès à l'information et en fournissent. Il faut viser l'interaction.

Les communautés francophones hors Québec ont un message à livrer et elles devraient le faire avec beaucoup plus d'assurance. Les communautés ont une expérience unique de vie en milieu isolé, parfois même hostile. Elles ont une expérience unique de développement qui devrait être connue à travers le Canada et la francophonie. Les efforts des communautés francophones hors Québec dans le domaine des communications sont peu connus au Québec et devraient l'être mieux.

Donc pour vous, l'interrelation entre groupes francophones c'est un aspect vital des nouvelles technologies?

Oui c'est cela. L'important, c'est de s'interconnecter dans un esprit de dialogue et de partage. Parce qu'avec la place que vont prendre les banques d'information et de données, le danger c'est d'être envahi par des sources anglophones. C'est d'ailleurs là un des soucis des gouvernements du Québec et de la France car cela se joue à l'échelle mondiale. Au Québec, nous nous sommes donnés des liens avec la France à ce niveau-là par Infor-match*. Mais il faudrait élargir le cercle aux Francophones hors Québec.

Les Francophones hors Québec sont-ils concernés par l'AMC au Québec?

Les Francophones hors Québec sont les très bienvenus à tous les événements qui marquent au Québec l'AMC. Pour participer, les groupes francophones hors Québec intéressés peuvent soumettre des projets conjointement avec des groupes du Québec et ainsi profiter du programme d'aide spéciale du ministère des Communications. Les groupes francophones hors Québec peuvent aussi demander de l'aide au comité canadien de l'AMC auquel le Québec est représenté. Le coordonnateur est M. Pierre Gagné qu'on peut rejoindre à Ottawa au numéro 593-7445. Nous connaissons l'intérêt des Francophones hors Québec pour la question des communications qui est cruciale pour nous tous, et dans la mesure où cela sera possible, nous serions heureux d'échanger avec nos amis francophones dans ce domaine à l'occasion de l'Année mondiale.

Avez-vous un souhait à formuler en ce qui concerne l'AMC?

Que des projets d'échange et de partage se fassent entre groupes de communicateurs francophones hors Québec et québécois à l'occasion de cette Année mondiale des communications, afin d'amorcer une réflexion commune et des projets de coopération basés sur l'utilisation des nouvelles technologies.

* [illegible]

1983

Année mondiale des communications

QUELQUES DATES À RETENIR

	MAI
15 - 21	[illegible]
17	[illegible]
	JUIN
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
	AOÛT
[illegible]	[illegible]
	SEPTEMBRE
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
	OCTOBRE
	[illegible]
	NOVEMBRE
	[illegible]



La traduction: art selon les uns, science selon les autres

Par Claude Roberto

Un ancien étudiant de la Faculté Saint-Jean à Edmonton, Daryl Lonsdale, a récemment mis au point un système de traduction, pour le français et l'anglais, sur l'ordinateur ALPS que vend la compagnie américaine Provo (Utah).

Sa méthode est en train de révolutionner certains programmes de traduction conservateurs et le succès au Canada devrait être assuré.

Le but de ce système unique est d'accélérer le travail du traducteur (finie l'époque où il fallait feuilleter une pile de dictionnaires) et par conséquent, de diminuer certains coûts. Mais attention... le programme n'est pas destiné à remplacer le cerveau humain, ce qui donnerait une traduction de mauvaise qualité.

La méthode n'est pas automatique puisque la machine ne peut pas réfléchir. Aussi le traducteur contrôle toute l'opération, ce qui assure un résultat de qualité.

La phrase doit entrer dans l'ordinateur. Ce dernier présente d'abord une analyse morphologique, par exemple il réduit les verbes à l'infinitif ou les pluriels au singulier. Il donne ensuite une analyse syntaxique, ainsi il identifie le sujet et le complément de la phrase.

Parfois des ambiguités surgissent. Le sujet en anglais n'est pas nécessairement le sujet en français ou bien un mot français a plusieurs sens en anglais. Dans ces cas-là, l'ordinateur énumère toutes les traductions possibles et le traducteur choisit ce qu'il préfère.

Autre étape... L'ordinateur cherche rapidement la traduction de chaque mot à l'aide du dictionnaire général contenant les mots et les expressions les plus communs, et avec les dictionnaires spécialisés selon les besoins du traducteur. Le système peut contenir, par exemple, le vocabulaire particulier à l'aviation, la métallurgie ou même à un type de document.

Enfin le texte apparaît sur l'écran mot par mot au singulier et à l'infinitif, et tout de suite il est tranformé automatiquement en une phrase correcte qui suit les règles grammaticales.

Bien sûr le style n'est pas toujours parfait. C'est pourquoi le traducteur corrige simplement la version finale.

"L'idée de travailler à un tel système m'est venue à la Faculté Saint-Jean dans un cours du Dr Stephen Carey," explique Deryl Lonsdale qui a quitté l'Université de l'Alberta il y a deux ans. "J'ai fait des recherches et je suis entré en contact avec des compagnies fabriquant des ordinateurs. Provo s'est intéressé à mes projets. Cette compagnie avait des systèmes en voie de développement pour l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Elle voulait le programme pour le français et l'anglais dont elle m'a donné la responsabilité."

Les traducteurs seraient plutôt lents à accepter le système sur ordinateur. L'Institut Monterey en Californie, qui offre un diplôme en traduction et utilise la méthode ALPS, est à l'avant-garde.

Le prix de l'ordinateur le plus sophistiqué? 120 000 dollars. Les clients? Xerox et les bureaux de traduction. Les futurs acheteurs? Probablement les compagnies de voitures européennes et Ford qui fait actuellement un essai. Une fois la machine achetée, le client engage en général un traducteur.

L'avenir? Provo, qui offre un service dans toutes les langues utilisant l'alphabet romain, est en train de mettre au point un système pour l'arabe.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Décision CRTC 83-317 Capital Cable TV Ltd. Secteur d'Edmonton et les environs, St. Albert, Sherwood Park, Fort Saskatchewan, Spruce Grove, Beaumont, Lancaster Park, Parkland Village, Stony Plain et Leduc (Alta) 820648400 Conformément à l'avis public CRTC 1983-29 du 16 février 1983, le CRTC annonce qu'il approuve la demande de modification de la licence de l'entreprise de réception de radiodiffusion qui dessert les collectivités susmentionnées, visant à ajouter des mires à quatre canaux de la bande supérieure.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

avis de décision
CANCOM

Documents connexes: décisions CRTC 83-126 du 8 mars 1983 et CRTC 81-252 du 14 avril 1981. Dans la décision CRTC 83-126 du 8 mars 1983, le Conseil a approuvé une demande présentée par Les CANCOM en vue de modifier sa licence de réseau en ajoutant, sous la forme de signaux codés, la distribution des signaux de trois réseaux commerciaux et d'un réseau non commercial américains (les signaux 3 plus 1) qui seraient transmis aux marchés "principal" et "secondaire" définis dans cette même décision. Cependant, le Conseil a aussi précisé que l'autorisation de la CANCOM de transmettre les signaux 3 plus 1 était assujettie à certaines conditions. La CANCOM a répondu ces exigences, contenues dans ses lettres des 17 et 29 mars 1983, ont été acceptées par le Conseil dans un télex le 31 mars 1983. Toute cette documentation fait maintenant partie du dossier public. Le Conseil juge que le tarif proposé contribuera de façon significative aux besoins de revenus des services canadiens de la CANCOM. Il estime aussi que, pour l'instant, toute modification apportée à l'échelle tarifaire influerait défavorablement sur les avantages dont jouit déjà le marché principal. Le Conseil accepte donc l'échelle tarifaire dans sa forme initiale et approuve un tarif maximal de 4$ pour les services canadiens autorisés dans la décision CRTC 81-252 et un montant maximal de 2,80$ pour les services américains approuvés dans la décision CRTC 83-126. Le Conseil insiste bien sur le fait qu'il s'agit là de tarifs maximaux et il exige que la CANCOM lui présente, dans les six mois suivant l'établissement de la liaison initiale terre satellite des signaux américains, un rapport détaillé montrant le degré de pénétration du marché et les conditions financières de la titulaire. Elle est aussi tenue de fournir par la suite des rapports continus tous les quatre mois et de tenter, dès que sa situation financière le lui permettra, de réduire l'écart entre le prix des services. En ce qui concerne son engagement initial de fournir des émissions provenant de l'Atlantique, tant de façon provisoire qu'à long terme, la CANCOM a fait savoir au Conseil par télex le 25 mars 1983 qu'elle commencerait à distribuer au début juin 1983 7,5 heures par semaine d'émissions provenant de la région de l'Atlantique et fournies par la New Brunswick Broadcasting Co. Le Conseil reconnaît qu'un ensemble modeste et provisoire d'émissions provenant des Maritimes sera bientôt présenté par la CANCOM; il s'attend toutefois à ce que la titulaire augmente la quantité d'émissions de l'Atlantique et qu'elle lui soumette, sur une base semestrielle, des rapport exposant l'état de ses négociations en vue d'ajouter à son réseau un service en provenance de l'Atlantique. Quant aux programmes d'aide aux groupes autochtones, la CANCOM a présenté dans sa lettre du 29 mars un échéancier des projets qu'elle a entrepris. Plus particulièrement, le Conseil note les initiatives déjà prises par M. Ros Charles, vice président chargé des relations avec les groupes autochtones, avec la collaboration de représentants de divers ministères du gouvernement fédéral et de groupes autochtones en vue de faciliter la réalisation d'émissions autochtones. La CANCOM s'attend à pouvoir distribuer d'ici l'automne 1983 certaines émissions de radio réalisées par des Autochtones. Le Conseil désire être tenu au courant de tout progrès touchant la réalisation d'émissions de radio et de télévision autochtones. Le Conseil a pris note que CFQM-FM Moncton, le seul service radiophonique autorisé qui ne soit pas encore distribué, fera l'objet d'une liaison terre satellite d'ici la fin de juin 1983. La CANCOM est maintenant autorisée à mettre en oeuvre les signaux 3 plus 1 dans les marchés "principal" et "secondaire". De plus, le Conseil accepte maintenant des demandes de diffusion locale des signaux 3 plus 1.

Tous les documents du C.R.T.C. sont publiés intégralement, dans les deux langues officielles, dans la Partie I de la "Gazette du Canada" que l'on peut consulter dans la plupart des bibliothèques de référence; de plus, on peut acheter des exemplaires de la Gazette dans les librairies où sont vendues les publications du gouvernement canadien. On peut également prendre connaissance de tous les documents du Conseil aux bureaux du C.R.T.C.; et des décisions, aux locaux du titulaire de la licence aux heures normales de bureau. Les groupes de pression peuvent se procurer des exemplaires des documents du C.R.T.C. en téléphonant aux bureaux du Conseil à: Ottawa Hull (819) 997-0313; Vancouver (604) 666-2111 (PN-86)

Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

Propriété du matériel de prestation de Service de TV Payante par les entreprises autorisées de TV par cable. En vertu d'une condition générale imposée à tous les titulaires de licence, une "station autorisée sera exploitée effectivement par le titulaire même ou par les employés de bonne foi" et la licence "ne doit être ni cédée ni transférée" sans l'approbation préalable du Conseil. En outre, la plupart des licences d'entreprises de télévision par câble sont assujetties à la condition que le titulaire possède et exploite au moins la tête de ligne locale, les amplificateurs et les prises de service aux abonnés. Ces conditions traduisent le point de vue que le Conseil a maintes fois répété, à savoir, que les titulaires doivent être en mesure d'exercer un contrôle fondamental sur leurs entreprises de télévision par câble afin de remplir leurs obligations réglementaires et d'assurer qu'elles sont comptables au public et au Conseil de la prestation de services et des tarifs imposés. A la lumière de ces conditions de licence, le Conseil tient à préciser ses exigences. Les titulaires de licence d'entreprise de télévision par câble sont tous tenus, en vertu d'une condition de leur licence, de posséder leur tête de ligne locale. La propriété au niveau local de cette tête de ligne comprendra, au minimum, tout le matériel de traitement des signaux. En ce qui a trait aux services de télévision payante, celle-ci comprendra également tous les codeurs ou autres dispositifs de brouillage et, dans le cas d'un système adressable, l'ordinateur parce que "l'adresse" qu'il produit électroniquement fait partie intégrante des signaux brouillés. Ainsi, le Conseil estime que les titulaires doivent posséder le codeur et l'ordinateur pour remplir la condition de leur licence ayant trait à la propriété de la tête de ligne locale. Le Conseil est également d'avis que le fonctionnement des décodeurs dans le cas de la prestation de services de télévision payante aux abonnés doit, sans équivoque, demeurer sous le contrôle du titulaire.

Tous les documents du C.R.T.C. sont publiés intégralement, dans les deux langues officielles, dans la Partie I de la "Gazette du Canada" que l'on peut consulter dans la plupart des bibliothèques de référence; de plus, on peut acheter des exemplaires de la Gazette dans les librairies où sont vendues les publications du gouvernement canadien. On peut également prendre connaissance de tous les documents du Conseil aux bureaux du C.R.T.C.; et des décisions, aux locaux du titulaire de la licence aux heures normales de bureau. Les groupes de pression peuvent se procurer des exemplaires des documents du C.R.T.C. en téléphonant aux bureaux du Conseil à: Ottawa-Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 949-6297; Vancouver (604) 666-2111. (PN-82)

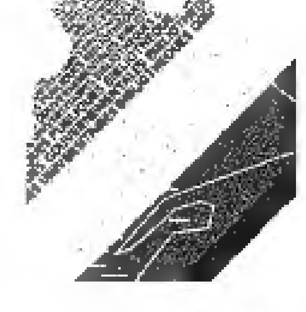
Canada

Des échanges de publications,
PARTOUT POUR TOUS

liste mensuelle des publications du gouvernement du Québec

Les projets de loi disponibles en 48 heures

"Chaque mois, nous avons du nouveau pour vous".



PARTOUT POUR TOUS

Les publications du gouvernement du Québec

"Les publications du Québec vous sont accessibles".

Récemment, le Québec et le Nouveau-Brunswick concluaient une entente sur l'échange de leurs publications. La Bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton est désormais dépositaire universel des publications gouvernementales du Québec. C'est dire qu'elle reçoit un exemplaire gratuit ou vendu, des quelque 2500 titres qui paraissent annuellement. Ce programme d'échanges ajoute un volet à la coopération entre le Québec et le Nouveau-Brunswick.

Le programme de dépôt et d'échanges mis de l'avant par le Québec favorise un plus large accès aux publications du gouvernement québécois et en facilite la consultation dans les bibliothèques publiques et universitaires.

Le programme a d'abord été mis en place au Québec: progressivement il s'étend à l'extérieur du Québec. Outre l'entente avec Moncton, il en existe deux autres avec des institutions non québécoises, la Harvard College Library de l'Université Harvard de Boston et l'École internationale de Bordeaux (France). Dans les deux cas, il s'agit de dépôt sélectif, c'est-à-dire limité à certaines publications qui répondent aux besoins réels d'une clientèle donnée. À la Bibliothèque Champlain le dépôt est universel: il couvre l'ensemble des publications gouvernementales. De plus, les bibliothèque des parlements fédéral et provinciaux du Canada reçoivent certaines publications du gouvernement québécois, ainsi que les Bureaux et Délégations du Québec à l'extérieur.

Les bibliothèques situées en dehors du Québec sont admissibles au programme d'échanges des publications du Québec, à la condition de faire bénéficier une bibliothèque du Gouvernement du Québec du dépôt des publications de l'institution dont elles relèvent.

Québec

A Plamondon:

Hommages à Robert Lemay

Robert Lemay de Plamondon, Alberta est décédé au Lac-La-Biche le 28 avril 1983, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie.

Robert est née le 22 décembre 1906 à Valleyfield, Québec; Avec sa famille il déménage à Egg Lake (8 milles au Sud-Est de Plamondon) à l'âge de 8 ans; En 1935 il prend comme épouse Bertha Schaub de Plamondon. Ensemble ils élèvent 6 enfants. Pendant 15 ans ils s'occupent de 9 enfants placés avec eux par les Services sociaux de l'Alberta.

Robert était certainement un homme charitable, patient, généreux, et surtout honnête. Il exprimait un amour des plus sincère pour ces enfants et pour tout le monde. Il avait sans doute une façon de voir le bon dans tous et chacun. L'amitié qu'il avait pour le monde demeurera toujours avec nous et nos enfants.

Il laisse dans le deuil son épouse; Bertha Schaub et huit enfants; Laurette et son époux Oscar Duperron d'Edmonton: Marie-Rose et son époux Alphonse Duperron de Wellingdon; Marcel et son épouse Jenette (Plamondon) de Plamondon; Fernand et son épouse Emilienne (Morin) du Lac-La-Biche; Léonard et son épouse Annette (Gauthier) de Plamondon; Joanne et son époux Roger Plamondon de Rivière-Qui-Barre, Odéan et son épouse Joanne (Baglot) d'Edmonton; Gilbert et son épouse Debbie (Blowers) de Fort McMurray; 26 petits-enfants, et 6 arrières - petits - enfants; deux soeurs Estele Schaub du Lac-La-Biche, et Germaine La Pierre d'Edmonton.

Robert Lemay a été prédécédé en 1980 par un de ses petits enfants (Brian Plamondon).

Les porteurs ont été six petits enfants du défunt: Floyd, Jules, Gérald, Harold, Lorne et Colin Duperron. Les prières et la messe de la résurrection ont eu lieu le 2 mai dans la paroisse de St-Isidore à Plamondon, Alberta, présidée par M. L'abbé Victor Bureau, curé.

Robert Lemay repose maintenant dans le cimetière de la paroisse de St-Jeanne d'Arc, Egg Lake, Alberta.

Mme Bertha Lemay et toute la famille tiennent à remercier sincèrement tous ceux qui ont offert leur réconfort sympathique à l'occasion du décès de Robert Lemay.

Emilienne [Mimi] Lemay.

SPECTACLE suite de la page 4

Vendredi dernier, le public regroupait des personnalités de l'ACFA provinciale, de Radio-Canada, de la Faculté St-Jean, les dames du Manoir Saint-Thomas, des organismes comme FJA et la Girandole, de même que les éducateurs et les enfants du Centre d'expérience pré-scolaire. Tous, petits et grands, furent emballés. Beaucoup ont regretté que les membres du Théâtre français d'Edmonton n'aient pas été disponibles pour assister au spectacle.

Pour rendre leur travail encore plus éducatif et le message plus clair, les comédiens ont distribué aux enfants des cahiers pédagogiques avec des jeux et des questions sur le sens de la pièce.

"Même pas pareils, m'aimes-tu pareil?" a été écrit, sous la direction de Jean-Luc Denis, en collaboration par Sylvie Germain, Mariline Trahan, Bernard Dubé et Pierre Péloquin (qui a également composé et dirigé la partie musicale du spectacle). Claude Perron a les crédits de l'assistance à la production ainsi que la scénographie. Ses costumes, riches en couleurs, créés pour les formes géométriques, étaient des plus originaux. Le Secrétariat d'Etat, devant l'augmentation du racisme, a commandé le projet.

Jusqu'au 25 mai, la pièce passera dans les écoles de la province, sous le contrôle de Thérèse Dallaire (à Edmonton, Millwoods, Legal, Morinville, St-Paul, Bonnyville, Plamondon, Falher, Girouxville, Rivière-la-Paix).

Les représentations de la Boîte à Popicos s'étendent d'ailleurs à tout le pays. A peine revenus du Québec, la troupe participera du 26 au 29 mai à Franco-Ouest à St-Boniface. La Boîte à Popicos, fondée en 1978 par Mme Suzette Lagacé-Aubin, avec l'appui des Canadian Parents for French, est l'unique compagnie francophone de théâtre professionnel pour enfants dans les Prairies.

MOTS CROISES

PROBLEME 3743

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1– Sujet à des caprices. – Moi.
2– Fille de Minos. – Ville de France.
3– Attacher avec un lien. – Usages. – Jour fixe.
4– Largeur d'une étoffe. – Otera.
5– Comm. de Belgique. – Donnèrent de l'air.
6– Donner la vie. – Sainte.
7– Petit-fils d'Hellen. – Venus au monde. – En les.
8– Poss. – Patrie de Julien de La Gravière.
9– Se servir. – Enlever la vie. – Equerre.
10– Dans sexe. – Article espagnol. – Machiner, comploter.
11– Récolte de vin. – Gros perroquet.
12– Femmes qui ont des enfants. – Incendie. – Voyelles jumelles.

VERTICALEMENT

1– Trompeur, fourbe.
2– Sectateur d'Arius. – Liquide nourricier.
3– Dit qu'une chose est fausse. – État des organes. – Terminaison de verbe.
4– Défaut sur le prix. – Tragédie de Voltaire.
5– Année. – Très petite de taille. – Près de.
6– Rien de plus.
7– Peuple de la Sérique. – De la gamme.
8– Premier des nombres. – Animal mou. – Étang salé des Bouches-du-Rhône.
9– Gros canard. – Alla à l'aventure.
10– Attachement tendre et affectueux. – La mienne.
11– Du verbe jeter. – Unité de mesure, de volume pour le bois de chauffage.
12– Essayerai.

MOTS CACHES

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	F	R	E	N	O	I	T	A	M	I	N	A	L	V
2	E	L	M	E	T	I	D	I	F	U	T	S	I	T	E
3	P	A	L	F	R	A	G	I	L	I	T	E	R	R	E
4	N	V	O	U	L	O	I	R	C	O	E	N	R	N	M
5	O	A	I	T	M	I	S	T	R	A	L	R	R	A	O
6	I	N	S	I	O	I	A	T	E	E	S	E	A	S	U
7	T	D	I	L	A	R	N	R	M	L	V	V	C	S	V
8	A	I	R	I	S	E	C	A	E	A	O	I	E	E	O
9	N	E	S	T	U	T	T	M	T	P	U	L	S	S	I
10	I	R	N	E	R	I	I	E	I	I	L	A	S	A	R
11	M	E	I	S	E	R	F	E	S	S	O	B	E	L	O
12	O	S	D	T	O	R	I	T	S	T	I	N	R	V	N
13	B	T	A	I	T	I	E	S	E	E	R	E	S	E	D
14	A	E	R	N	I	E	R	F	R	S	R	E	T	S	E
15	R	S	S	E	U	N	E	T	E	R	U	T	A	T	S

Abomination
animation

Balivernes
bosse

Cesser
crème

Emouvoir
ester

Fête
fragilité
frein
futilité

Réponse du no.

Illuminations
irriter

Lavandières
loisirs

Miroirs
mistral
morsure

Nasses
nerf

Pâle
pistes

EMPORTER

Ruées
radin
reste
retenues
rondes

Salves
sanctifier
site
stature
stupidité

Taverne
tels
terre
test

tisser
trame

Vlan
vouloir*

SOLUTIONS

PROBLEME 3742



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	C	H	A	R	D	E	■	F	O	N	D
2	C	N	E	N	E	■	N	A	I	N	■	U
3	H	A	R	I	C	O	T	■	L	■	P	O
4	A	N	E	S	■	C	E	L	E	R	I	■
5	R	I	S	■	F	■	T	I	R	O	N	S
6	P	O	■	A	R	M	E	R	A	I	T	■
7	E	T	U	D	E	■	M	E	S	■	A	B
8	■	S	T	E	R	I	E	Z	■	L	■	A
9	A	■	I	L	E	■	N	■	P	I	O	N
10	R	O	L	E	■	E	T	I	R	E	R	A
11	A	R	E	■	E	S	■	L	E	R	O	T
12	S	■	S	E	W	T	E	S	■	A	■	S

JOUEZ AVEC NOUS





paroisses francophones
MESSES DU DIMANCHE

Immaculée Conception — 10830 - 96e rue
DIMANCHE - 10 h 30 et midi

Ste-Anne — 10422 - 90A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

St-Joachim — 9928 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

St-Thomas D'Aquin — 8760 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h 30 ET 11 h

Ste-Famille à Calgary — 5e rue S.O.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi et 19 h 30

ANNONCES CLASSEES

Sirop d'érable du Québec à vendre de 2 litres et 4 litres. Si intéressé demandez Lucie après 6 heures. Tél: 489-8602

Recherche une compagne pour une dame dans la cinquantaine. Contactez Marie-Hélène au 465-7839 ou 464-2854

Garderais enfants d'âge pré-scolaire à mon domicile du lundi au vendredi. Peut aussi s'arranger pour les fins de semaine. Expérience de gardienne et maintenant mère de 2 jeunes enfants. Demandez Jacinthe au 473-1048

Plombier d'expérience ferait tous genres de travaux de plomberie à bon prix. Demandez Henri au 459-0031

Dame âgée, en bonne santé et encore très active, vivant seule dans sa maison à St-Albert, cherche une personne (dame retraitée de préférence) qui pourrait l'aider aux travaux ménagers et surtout lui tenir compagnie. Donnerait pension complète, plus rémunération à discuter. Contacter Jeannette au 459-7325 (le matin avant 10 h 30 ou le soir après 6

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée. Téléphoner à 484-6025 ou 471-8232

Maison à partager avec un jeune homme pour le 1er juin. Tél 437-5636, ou 488-9359. Après 6 heures.

Je suis disponible pour garder des enfants 463-9579.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus (chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-8740.

Prendrais ouvrage de débosselage sur petite automobile, prix très raisonnable. Demander Gilbert 433-7365.

Avez-vous de l'aptitude pour la vente? Nous offrons un travail agréable dans la vente. Possibilités d'avancement. Pour obtenir une entrevue, composez 462-2489.

Meubles à vendre: set de cuisine style colonial avec buffet, 1500$; set de chambre à coucher, style colonial, 1500$; congélateur 5' cu., $200, 2 haut parleurs Kentwood (3 way) 500$; aquarium 20 gallons 150$. Contactez 421-8206

Personne, qui aime le camping, demandée pour aider à partager les dépenses lors d'un voyage à Vancouver - Victoria en 4 X 4 pour les 2 premières semaines de juillet. Contactez Lucie 461-7255.

Recherche personne pour accompagner maman et 3 enfants pour un voyage à Montréal en avion le 21 ou 22 juin. Marie Hélène 465-7839, 464-2854.

Ménage complet à vendre comprenant un poêle, frigidaire, laveuse, sécheuse, set de cuisine et de salon, lit double et 2 lits simples, 2 bureaux 3000$. Contactez 455-5425

A vendre Chevrolet Impala 1972, complet ou pour pièces ainsi que 2 pneux radiaux de 15" - Contactez Lucie 461-7255.

C.B à vendre, 23 canaux en très bonne condition avec antenne et microphone. Lucie 461-7255.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8206.

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex: rideaux, coussin, costumes d'hommes et de femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith au nu. de téléphone 429-1913.

Meubles divers à vendre ou à acheter. Demander Madeleine ou Langis à 436-6683; Roland à 435-5102.

Duplex à partager, Bonnie Doon à compter du 1er mai. 202.50$ par mois plus les utilités. Demandez Marie 466-8180

Deux bicyclettes pour fillettes, 3 vitesses 20 pouces en parfaite condition. Appelez après 4 heures 458-4219.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Ne vous laissez pas impressionner par ce que pense votre entourage. Vous évoluerez dans un climat de grande tendresse. Malheureusement, les astres provoqueront chez vous un léger sentiment de frustration.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

Une planète stimulera votre moi et vous fera prendre pleinement conscience de votre importance en tant qu'individu. Ce sera le moment ou jamais de faire ressortir vos meilleures qualités, entre autres, votre amour de l'idéal.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

En amour, aucun problème à redouter. Les astres vous donneront un sentiment de sécurité, de confort ainsi qu'un tonifiant sentiment de satisfaction. Ce n'est pas le moment d'accorder des prêts à vos amis.

Belier — du 21 mars au 20 avril

Ne faites pas de dépenses excessives pour attirer l'attention sur vous. La vie vous offrira son côté le plus agréable, vous serez entouré d'une chaude affection et de beaucoup de tendresse.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

De l'animation sur le plan sentimental. Il est essentiel que vous parveniez à déterminer exactement ce que vous désirez et ce que vous voulez faire. Ne vous bercez pas d'illusions, combattez la confusion des idées.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Ne misez pas sur des objectifs instables et écoutez les conseils des personnes averties: c'est la meilleure façon d'arriver sans encombre à vos fins. Au travail, il faut dire bien plus que la chance vous aidera.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

La personne qui vous aime saura vous combler sur le plan moral, affectif, intellectuel et spirituel. Si vous êtes encore célibataire, vous rencontrerez enfin l'amour de votre vie. Au travail, vous serez très actif.

Lion — du 23 juillet au 23 août

Si vous êtes libre, vous vivrez des moments exaltants et les astres vous apporteront même des perspectives de mariage. Si vous êtes marié, vous assumerez vos responsabilités avec courage et bonne humeur.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Vous puiserez dans les aspects planétaires présents la stimulation nécessaire pour améliorer votre mode de vie et accéder à un niveau intellectuel supérieur. Votre carte scolaire vous ouvre de très belles perspectives d'avenir.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

En amour, n'ayez pas peur de faire les premiers pas et ne tentez surtout pas de feindre l'indifférence si vous êtes épris. Au travail, dans les discussions importantes, vous saurez vous montrer sous votre meilleur jour.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Les astres vous pousseront à faire un retour sur vous-même pour réfléchir sur le passé. Votre faculté de concentration sera grande. Vous ne vous embarrasserez pas de scrupules pour user de petits subterfuges afin de séduire les autres.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Les astres planétaires indiquent que vous verrez la vie sous un angle nouveau en faisant une large place à la logique et au raisonnement et en surmontant votre instabilité et votre manque de résolution.

S.D.P

SHOWCASE suite de la page 1

Jacque Chauvin, Les Blés d'Or, Gilbert Parent, Pro Coro et Concept, et le Théâtre Français. Quant aux spectacles, Pierre et Joanne Lamoureux ont été choisis par un comité pour présenter leur spectacle, le même qui a fait le tour des écoles cette année. Jacques Chauvin aussi était au programme des spectacles.

Pour de jeunes artistes comme Pierre et Joanne, Contact est une expérience enrichissante qui influencera certainement les années futures de leur carrière. Joanne me disait que l'atmosphère de ces trois jours était excitante; imaginez, dans cette période de temps, un artiste peut rencontrer des comités de spectacles d'à-travers la province (et au-delà), et d'autres artistes de partout au pays, parfois même des artistes dont l'art et le message sont de nature similaire... Par exemple, Joanne me confiait avoir établi les bases d'une solide amitié avec les membres du groupe Diadem, du Québec, avec lesquels Pierre et Joanne espèrent échanger des contacts et peut-être un jour présenter un spectacle ensemble...

Un aspect intéressant des contacts établis au cours du week-end est, certains des clients potentiels de ces artistes veulent "acheter" plusieurs spectacles à la fois...

Jacques Chauvin a lui aussi été choisi pour présenter un spectacle, ce qui est vraiment une plume de plus à son chapeau, si l'on considère que des douzaines d'artistes ont rempli une application dans ce but. C'était ma première rencontre avec Jacques, et j'ai découvert un jeune homme chaleureux et sensible, totalement dévoué à son art. Comme vous le savez, Jacques Chauvin quitte La Gigue Electrique à l'automne pour se lancer à l'aventure, c'est-à-dire présenter des spectacles dans les écoles de la province. Les jeunes sont bien gâtés de nos jours! La musique et les chansons de Jacques sont pleines de vie et de chaleur humaine, et lors de son spectacle au théâtre de la Bibliothèque, l'assistance a adoré participer, et des commentaires fort positifs pouvaient être entendus à la sortie...

Le spectacle de Pro Coro Canada, lui aussi, bien que d'une nature différente, a été bien reçu. Le local, le Théâtre Shoctor, ne rendait malheureusement pas justice à cet ensemble de choeur de chambre, et pourtant ce fut un spectacle d'une qualité supérieure. Lors d'une conversation avec le directeur et fondateur de Pro Coro, Michel Gervais, j'ai appris que pour un groupe professionnel comme celui-ci, les contacts établis depuis deux ans se consolident et portent des fruits lors d'une rencontre telle que Contact.

Dans le théâtre Citadelle, coeur de l'évènement, j'ai pu discuter avec Thérèse Dallaire, de la **Boîte à Popicos**, qui se déclarait très heureuse de l'intérêt porté à leur groupe. Etant très dynamique et ambitieuse quant au succès de la Boîte à Popicos, Thérèse m'avouait pourtant avoir espéré un peu plus de cette rencontre, et je n'ai qu'un commentaire à faire à ce sujet; la qualité même des spectacles de la Boîte est la meilleure publicité possible, et l'année prochaine sera sûrement encore plus enrichissante au Showcase.

Gilbert Parent, quant à lui, était fort populaire à son kiosque, où il présentait non seulement son art, mais aussi ses merveilleuses cuillères de bois et son Bonhomme Gigeur. Il faisait des démonstrations, et d'un bout à l'autre de l'étage supérieur du Théâtre on pouvait entendre des cuillères claquer gaiement...

Ainsi, une fois de plus cette année, Showcase a été un merveilleux succès, et une occasion unique pour des artistes de genres variés, tels que choeur de chambre, théâtre, mime, musique de variété, folklorique et classique, magiciens, marionnettes géantes, danseurs de ballet et de jazz, vocalistes.

Comme me le mentionnait **David Gauthier**, directeur technique du Théâtre Citadelle et coordonnateur pour Showcase, le Théâtre est fier de sa participation (à juste titre!) et les gens impliqués semblent penser que l'évènement s'améliore en qualité d'année en année. Des participants de Showcase me confiaient que lors de problèmes techniques, mineurs, ils avaient été impressionnés par les efforts et la compétence du personnel du Théâtre Citadelle. Ce n'est pas pour rien que ce Théâtre est considéré l'un des plus modernes et efficaces en Amérique du Nord!

Ce qu'il faut se rappeler au sujet de Contact-Showcase '83, c'est que c'est une rencontre gigantesque entre les artistes du pays et les producteurs de spectacles locaux. C'est une occasion pour nos artistes professionnels d'échanger des idées avec des gens du milieu, de voir d'autres artistes en spectacle, ce qui est difficile lors d'une saison de tournées, et de rencontrer en quelques jours des clients potentiels qu'il faudrait bien du temps à aller visiter.

Les spectacles de Showcase, ainsi que les ateliers, sont ouverts au public en nombre limité, alors si vous êtes intéressé par les arts de spectacle, vous pouvez contacter Culture Alberta et vous assurer d'être bien au courant des détails pour l'année prochaine. Si vous êtes un artiste, et que vous voulez participer, vous pouvez aussi contacter l'Office des Tournées du Conseil des Arts Canadien.

La prochaine rencontre de ce genre dans l'Ouest Canadien regroupera certainement plusieurs de nos artistes franco-albertains; il s'agit de **Franco-Ouest**, tenu à St-Boniface du 26 au 29 mai prochains. A nos amis locaux, nous disons bonne chance, et bonne rencontre, et encore une fois toutes nos félicitations aux organisateurs et participants qui ont fait de Showcase '83 une expérience unique et inoubliable. Artistes de chez nous, nous sommes fiers de vous!